

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2020

Edition Neuchâtel / N°33 / Journal des Egliés réformées romandes

Le sport, terrain de partage,
et de dépassement de soi

4

ACTUALITÉ

A chaque religion son rapport à la sexualité

8

SOLIDARITÉ

Les agriculteurs d'Haïti se réapproprient le marché des semences

18

PORTRAIT

Camille Gonzales, passionnée par l'histoire des religions

25

VOTRE CANTON

INUTILE MAIS INDISPENSABLE



Jusqu'au 22 janvier, près de 1900 athlètes de 14 à 18 ans, venus de plus de 70 pays, s'affrontent dans l'une ou l'autre des 81 épreuves organisées à l'occasion des Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020. Arriver à un tel niveau de compétition demande probablement un certain talent naturel, mais surtout une ténacité sans faille pour affronter des heures d'entraînement. Quelle est la proportion de ces jeunes qui a réellement l'espoir de rentrer dans son pays une médaille au cou? Elle est probablement bien faible, ce qui force d'autant plus mon admiration. Comment consentir à tant de sacrifices pour une cause que la raison nous pousse à considérer comme perdue d'avance?

Peut-être sont-ils simplement « dans leur trip » et qu'ils prennent autant de plaisir dans leurs entraînements que les passionnés de tous poils: collectionneurs d'opercules de crèmes à café, constructeurs de répliques de monuments en allumettes, etc.

Le danger n'est-il dès lors pas de se projeter toujours vers le résultat plutôt que d'apprécier le moment présent? Combien de projets avons-nous laissé tomber simplement après s'être convaincu de leur inutilité? Combien de fois avons-nous laissé tomber simplement en se fixant des objectifs irréalistes?

Notre société valorise encore et toujours les premiers. Star de foot ou de tennis qui attirent les sponsors et gagnent des fortunes en devenant les objets publicitaires de diverses marques. Ne faudrait-il pas plutôt prendre exemple sur la kyrielle d'anonymes dont l'endurance n'est alimentée que par des motivations accessibles?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

« Dieu: une invention humaine? » Telle est l'interrogation de Carolina Costa dans le prochain épisode du **Road Trip Spirituel**. Dès le 20 janvier sur www.roadtripspirituel.ch

Un podcast féministe et catholique: c'est possible! Depuis le début de l'avent jusqu'à Pâques, bonne **nouv.elle** propose **chaque dimanche** une homélie sur www.pin.fo/podcastbn.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2**. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 mars 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE JANVIER-FÉVRIER

Dans les paroisses

Une fois par année au moins, les chrétiens se remémorent **la prière de Jésus à ses disciples**, « que tous soient un [...] afin que le monde croie » (Jn, 17,21). La Semaine pour l'unité des chrétiens aura lieu **du 18 au 25 janvier 2020**.

Genève

Le Musée international de la Réforme présente **dès le 13 février 2020** une exposition temporaire consacrée à la figure du pasteur au cinéma. Silence on prêche! www.mir.ch.

Pour la première fois depuis la Réforme, les catholiques célébreront **une messe dans la cathédrale Saint-Pierre, samedi 29 février 2020, à 18h30**. Les protestants seront accueillis à la Communion.

Vaud

Jusqu'au 22 janvier, la cathédrale de Lausanne accueille **25 portraits photographiques d'« artisans d'un nouvel humanisme »**. Les mains de la paix par Séverine Desmarest. En partenariat avec l'UNESCO.

La question du populisme sera au cœur de la **Journée annuelle des chrétiens de gauche romands, samedi 25 janvier, dès 10h** à Yverdon. Renseignement sous www.pin.fo/populisme.

En entreprise, le partenariat engendrerait-il la réussite? Telle est la question abordée lors de la **Journée pour décideurs et dirigeants. Jeudi 6 février** à Crêt-Bérard. Infos: www.rencontres-horizon.ch.

Berne/Jura

Le dimanche 2 février, toutes les paroisses des Eglises Berne-Jura-Soleure vivront une réflexion sur **les manières de partager sa foi**.

Du 22 février au 2 mai, l'association « Présences » consacre une exposition aux **Yéniches de Suisse**. Entre infos et fake news, est-il possible de comprendre un peu mieux qui ils sont? A voir à l'église du Pasquart de Bienne. www.pin.fo/presences.

Neuchâtel

La communauté de Grandchamp à Areuse (NE) accueille Dan Jaffé, professeur d'histoire des religions à l'Université Bar-Ilan (Israël) pour **une conférence intitulée « Rabbis du Talmud et premiers chrétiens - enquête sur des textes cryptés »**. **Mardi 5 février 14h**. 50fr. www.grandchamp.org

Suisse

L'aumônerie militaire recrute en vue de son prochain **stage de formation**, qui aura lieu **du 2 au 20 novembre 2020**. Depuis 2018, un engagement dans l'aumônerie de l'armée n'est plus réservé aux seuls ecclésiastiques des Eglises réformées, catholiques romaines et catholique-chrétienne. D'autres personnes, actives professionnellement ou bénévolement dans ces mêmes Eglises, peuvent accéder à la fonction. Plus d'informations: Commandement de l'aumônerie de l'armée, Caserne, 3609 Thoune 058 464 32 44, armeeseclesorge.persa@vtg.admin.ch. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Un sex-shop casher

6 Soutien à la formation théologique de femmes au Congo

8 Haïti: des semences locales pour les agriculteurs

10 DOSSIER LES VALEURS DU SPORT

12 Un appel à se dépasser

14 L'arbitre au service du jeu

15 Gestes religieux sur le terrain

16 Sandrine Ray, aumônière du sport

18 RENCONTRE

Camille Gonzales informe sur les questions religieuses

20 THÉOLOGIE SPIRITUALITÉ

Regard biblique

21 Témoignage

22 CULTURE

23 Pèlerinages au musée

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 L'Eglise neuchâteloise ouverte à des projets novateurs

28 Recueil de nouvelles autour de la mort

29 AGENDA

38 CULTES

Un sex-shop



Une enseigne érotique casher et ouverte à tous a été inaugurée en septembre à Jérusalem. Mais le sexe casher, c'est quoi au juste ?

COMMERCE Le magasin est si discret que l'on passe devant par deux fois avant d'apercevoir l'inscription : « Kasher Sex ». Installé à Jérusalem depuis septembre, le look du sex-shop ouvert par l'Américaine Chana Boteach fait penser à une enseigne d'articles ménagers Alessi. Couleurs pastel, lignes harmonieuses, lumière douce : il faut voir les objets de près pour constater leur forme explicite. Sur ses rayons immaculés, cette échoppe nichée à l'arrière d'un restaurant bobo de Jérusalem-Ouest expose des jeux coquins, des accessoires soft et « quelques objets qui aident à l'amour entre conjoints », explique Dory, la vendeuse à peine trentenaire. Les clients, hétérosexuels, sont généralement mariés de longue date.

Un sex-shop, tout le monde saisit ce que c'est ; mais un sex-shop « casher »

– conforme à la loi juive – ça veut dire quoi ? « C'est un endroit qui permet à un couple de se rapprocher sexuellement pour être heureux longtemps. Ce qui fait que mon activité est casher, c'est sa philosophie », explique Chana Boteach, jointe par Skype depuis New York.

Vendre des articles érotiques à un public juif religieux en les présentant comme « casher », l'idée ne lui est pas venue par hasard. Chana est la fille du controversé rabbin Shmuley Boteach, auteur en 1999 d'un ouvrage qui a fait sensation : *Le sexe casher*. Rédacteur de 32 livres et père de neuf enfants, le prolifique membre du mouvement ultra-orthodoxe loubavitch y vantait les bienfaits du plaisir entre conjoints. Le bouquin a fait un carton auprès d'un public conquis par son approche spirituelle et inclusive du sexe casher.

Au-delà de l'exemple du rabbin Boteach et de sa fille, « depuis dix ans, notre monde est en pleine révolution sexuelle : nous n'avons jamais eu à notre disposition autant de sites de vente de sex-toys, de thérapeutes et de livres sur le sujet », observe Chaya, une juive ultra-orthodoxe qui se passionne pour les questions de sexualité dans sa commu-

nauté. Les exemples sont légion, de la sortie en 2013 du *Guide des jeunes mariés vers l'intimité physique* expliquant le corps et les relations sexuelles grâce à des diagrammes glissés dans une enveloppe fermée, au site casher Better2gether lancé en 2015. Même la dynastie hassidique de Gour, ultra-fermée, a ouvert un sex-shop pour espérer retenir ses fidèles qui, autrement, se fourniraient en des lieux bien plus sulfureux. Inutile cependant d'espérer y faire un tour : contrairement à l'enseigne de Chana Boteach, son adresse est un secret jalousement gardé... **▲ Aline Jaccottet, Jérusalem**

A lire

Sortir la Bible du placard - La sexualité, de Genèse à Apocalypse, par Doane Sébastien, éditions Fides, octobre 2019, 200 p.

Guide de l'amour casher - Tout ce qu'il faut savoir pour raviver la flamme de la passion et favoriser les relations intimes, par Shmuley Boteach, traduit de l'anglais, Blanche éditions, 1999 (épuisé), 236 p.

cashier à Jérusalem

La sexualité dans les monothéismes

« Un aspect à régler
comme un autre »



Benjamin Benny Morris,
professeur de pensée juive
à l'Université hébraïque de
Jérusalem.

JUDAÏSME « Pour le judaïsme, religion légaliste, le sexe doit être réglementé comme tout autre aspect de la vie. Licite et illicite changent selon le degré de pratique et l'adhésion à un courant, mais on peut dégager certains principes.

D'abord, le sexe est exclu en dehors du mariage entre homme et femme. Pour empêcher la transgression, des lois détaillées encadrent les interactions humaines : le « tsnout » (modestie), qui dit comment s'habiller et se comporter ; le « shomer neguia » (abstention du contact), prohibant toute interaction physique ; et le « yihoud » (isolement) interdisant à deux membres de sexe opposé d'être seuls. Marié, le couple respecte ensuite deux types de lois. Celles de pureté familiale, encadrant l'interdit de toute relation lors des menstruations, le sang étant tabou dans le judaïsme. Et celles prohibant à l'homme de disperser sa semence en vain, sous peine de voir perdue une vie potentielle. Pour autant, la sexualité est valorisée ; l'ascétisme est un péché. L'homme a l'obligation de se marier, puis il doit une fréquence minimale de rapports à sa femme, selon la Mishna du I^{er} siècle. L'abstinence non justifiée est d'ailleurs un motif de divorce légitime.

Aujourd'hui, le sexe est toujours plus important dans le monde juif traditionnel, divisé entre ceux qui s'ouvrent au monde moderne et ceux qui se replient face à la menace représentée par cette ouverture. Ainsi, certains ultra-orthodoxes considèrent aujourd'hui la pudeur aussi cruciale pour les femmes que l'étude de la Torah pour les hommes. » ▀

« Un avant-goût
des plaisirs du paradis »



Samah Jabr,
psychiatre dans les territoires
palestiniens occupés.

ISLAM « Les textes musulmans parlent explicitement de sexualité comme d'une expérience spirituelle qui rapproche de Dieu et donne un avant-goût du paradis. Des divergences existent entre islam sunnite et chiite et entre écoles de droit, notamment sur la masturbation et le sexe anal et oral, mais certains principes sont communs.

D'abord, la sexualité n'est licite qu'après un mariage, conclu entre deux adultes sains, consentants et responsables et en présence de témoins. Ensuite, les époux doivent avoir de bonnes intentions : celle de se satisfaire, de se traiter avec gentillesse et de faire naître un enfant vertueux. Certains rituels sont aussi commandés : avant l'acte, réciter une prière bénissant l'union ; prendre soin de soi ; montrer à l'autre ce que l'on aime en lui ; l'entreprendre avec courtoisie, générosité et amour ; et se laver avant et après. Enfin, il est interdit de révéler à autrui les détails de sa vie intime et de faire l'amour lors des menstruations.

Aujourd'hui, le monde musulman discute moins ouvertement de sexe que lors de toutes les ères islamiques précédentes. Les tensions, très fortes autour des femmes, sont dues en partie à la colonisation : à son contact, l'islam est devenu beaucoup plus idéologique. Elles empirent avec le déclin politique et l'oppression subis par nos sociétés qui produisent des hommes émasculés cherchant à se revaloriser autour de « l'honneur ». Les questions contemporaines nécessiteraient pourtant d'élaborer un véritable discours. » ▀

« Un geste à la fois
sacré et tabou »



Sébastien Doane,
professeur d'études bibliques
à l'Université Laval (Canada).

CHRISTIANISME « Chaque religion a son dada. Celui du christianisme, c'est le sexe, fortement encadré par le mariage. Considérée par les protestants comme une bénédiction, cette institution est envisagée par l'Eglise catholique comme un sacrement ; la relation entre la femme et l'homme, une métaphore de sa relation avec Dieu. Dans ce cadre, la sexualité est tenue pour un geste à la fois sacré et tabou. Les règles l'entourant devaient la faire vivre harmonieusement, mais l'objectif a été perdu de vue et les interdits sont devenus une obsession. L'écart entre les prescriptions institutionnelles et la réalité vécue par les gens s'est creusé jusqu'à créer le gouffre actuel, encore aggravé par des scandales de pédophilie décrédibilisant tout discours ecclésial sur la sexualité.

Les textes bibliques donnent pourtant un autre éclairage. Le Cantique des cantiques parle avec tant de poésie du plaisir entre conjoints ! La lecture des Evangiles donne très peu d'éléments sur l'attitude de Jésus face au sexe, si ce n'est dans deux passages. Celui où le Christ se laisse toucher par des prostituées malgré l'opposition des disciples, et lorsqu'il empêche la lapidation d'une femme adultère. Ces scènes nous disent que Jésus avait tendu les bras à ceux que l'Eglise a par la suite exclus sous prétexte de péché.

J'espère que les institutions chrétiennes reliront les textes et intégreront cette ouverture envers la diversité de la sexualité humaine. Elle fait l'objet de dissensions entre progressistes et fondamentalistes qui ne feront que s'accroître avec le temps. » ▀

Soutien à la formation en théologie de femmes au Congo

Une dizaine d'Églises cantonales ont contribué au financement de la formation théologique de jeunes femmes en vue de la création d'un ministère féminin au sein d'une communauté baptiste au Congo.



SOLIDARITÉ Samuel Ngayihembako, président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), souhaite l'ordination des femmes au ministère pastoral. Aujourd'hui, dans cette Église forte de 450 000 membres, elles ont la possibilité d'officier dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. « Il est grand temps ! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer les femmes à être pasteures », nous déclarait-il au printemps 2018, de passage en Suisse pour quelques semaines.

Le pasteur congolais a étudié de 1984 à 1990 à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Sitôt son doctorat obtenu, il est retourné vivre au Congo, où il a enseigné le Nouveau Testament à Kinshasa puis à Goma, au nord-est du pays, avant d'occuper sa fonction actuelle.

Samuel Ngayihembako a ainsi fait part de son projet de formation académique et pastorale de jeunes femmes au Congo à Emmanuel Fuchs, président de l'Église protestante de Genève (EPG) qui l'a lui-même présenté lors de la Conférence des présidents de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS, devenue depuis le 1^{er} janvier 2020, Église évangélique réformée de Suisse – EERS). Une dizaine d'églises cantonales se sont jointes à l'EPG pour en assurer le financement, à hauteur de 20 000 dollars.

Femmes intéressantes et intéressées

Depuis, une trentaine d'étudiantes de l'Université libre des pays des Grands Lacs (ULPGL), à Goma, ont déjà été soutenues dans leurs études en théologie. « J'ai été très impressionné par ces femmes, modernes, intéressantes

et intéressées. Elles nous ont expliqué qu'aucune famille n'acceptait de payer leurs études en théologie, car il n'y a pas d'avenir puisqu'elles n'ont pas la possibilité d'accéder au ministère », explique Emmanuel Fuchs. Le président de l'Église protestante de Genève en a rencontré certaines en juillet, lorsqu'il s'est rendu à Goma pour participer à un séminaire.

Pour l'heure, malgré la volonté affirmée de Samuel Ngayihembako, des résistances existent encore parmi les quelque 800 pasteurs de la CBCA. Les plus jeunes sont généralement pour, mais ce n'est pas le cas des plus âgés et des moins formés. « Samuel a la conviction que l'avenir du Congo passe par les femmes. Dans le système ancestral du pays, elles avaient la première place et étaient honorées. Leur situation s'est largement péjorée avec la co-

« La
colonisation
a imposé
le modèle
occidental
patriarcal »

lonisation qui a imposé le modèle occidental patriarcal. Il essaie de faire comprendre que ces réticences sont les reflets d'une culture qui n'est pas la leur », précise Emmanuel Fuchs.

Les ONG ont toutes quitté cette région du Congo où la violence,

les difficultés quotidiennes et le virus Ebola rendent la situation particulièrement instable. Les Églises sont, de fait, un partenaire incontournable de la vie sociale. Les écoles, les questions sanitaires, la justice, l'alphabétisation et la formation, notamment, sont portées par les Églises. « Les femmes jouent déjà actuellement un rôle déterminant. En tant que ministres, elles pourraient porter ces projets porteurs d'espoir », conclut Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

Stop aux noyades en Méditerranée!

Calvin a raison



Le 7 janvier dernier, dans le cadre de la remise d'une pétition destinée à ce que la Suisse prenne en compte les noyades de réfugiés en Méditerranée, de nombreuses personnes issues des réseaux de solidarité et des Eglises ont fait une action à Berne. Elles ont tenu des banderoles où figuraient quelques 36000 noms de personnes décédées en mer depuis 1993. reformes.ch/mediterranee.



INSTITUTIONS Les Suissesses et les Suisses sont attachés à leur liberté. Ils aiment décider eux-mêmes de leur destin, à la manière fédéraliste:

d'abord dans leur commune, puis dans leur canton, et enfin au niveau fédéral. En tant que réformées et réformés, nous faisons de même. Du lac Léman au lac de Constance, de Bâle à Chiasso, nous appliquons le principe de subsidiarité.

Cela vaut aussi pour la nouvelle Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). La « fédération » est devenue la « communion ». Elle se décline désormais en un triple « nous » : celui de la paroisse, de l'Eglise membre, et de la communion d'Eglises. Nous formons un tout et nous y tenons. L'époque où l'« Eglise » ne se réalisait que dans son propre village est révolue. Aujourd'hui, nous vivons ici et travaillons ailleurs, nous lisons la presse régionale et regardons les chaînes nationales. L'Eglise se réalise partout. La vie paroissiale occupe toujours une place centrale, mais elle a besoin de soutien. Vivons l'Eglise ensemble, sans centralisation ni hiérarchisation, mais tous ensemble et aux trois niveaux, de la paroisse jusqu'au plan national.

En agissant ainsi, nous suivons le réformateur genevois Jean Calvin lorsqu'il déclare : « Il est, en effet, indigne de nous d'introduire, dans les choses où le Seigneur nous a laissés l'usage de notre liberté pour le plus grand avantage de l'édification, une conformité servile qui n'édifie pas. »

Le réformateur nous montre la voie : celle de l'unité dans la diversité. L'EERS nous aide à nous engager ensemble, en paroles et en actes, au service de l'Evangile. Et elle nous encourage à le faire sous de multiples formes, différentes d'un lieu à l'autre. Ecoutons Jean Calvin. Bonne Année à toutes et à tous ! **▲ Gottfried Locher, président de l'Eglise évangélique réformée de Suisse**

Réformés s'engage sur l'égalité

VIE DE LA RÉDACTION Les journalistes de *Réformés* ont participé en décembre à une demi-journée de réflexion sur l'écriture inclusive avec l'association DécaDréE. La pluralité et la diversité sont en effet au cœur de notre mission. L'écriture inclusive est multiple (pasteurs/es pasteur-e-s ou pasteur-e-s), et dépasse de loin les simples ponctuations qui crispent souvent les débats. Il n'existe pas de règles en la matière, mais quelques bonnes pratiques, et aussi un espace

pour créer et inventer des solutions ! Pourquoi y réfléchir ? Parce qu'en tant que média, nous avons une responsabilité dans la reproduction des stéréotypes. L'écriture n'est qu'un aspect de la question des représentations genrées dans nos pages. Un constat : nous avons tous et toutes des stéréotypes, pour les dépasser, rien de mieux qu'un regard extérieur, y compris celui de nos lecteurs et lectrices !

▲ La rédaction

Infos : www.decadree.com.

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Maîtriser ses semences, étape-clé vers l'indépendance

Dans un Haïti en crise, l'Entraide protestante (EPER) aide les communautés rurales de la Grand'Anse à prévenir des catastrophes et à devenir maîtres de leurs semences pour ne devoir dépendre de personne.



Se réapproprié le marché des semences permet aux petits producteurs de gagner en indépendance économique, et en qualité de produits.

PARALYSIE Haïti est en crise. Trois mois que les écoles, les hôpitaux et les entreprises sont à l'arrêt. C'est « payi lòk » (pays bloqué), comme on dit ici. Les grands axes de Port-au-Prince, tout comme les routes vers la province, sont barricadés avec des pneus qui brûlent et des gangs aux commandes. La baisse soudaine du pouvoir d'achat a mis le feu aux poudres, alors que 60 % des Haïtiens vivent avec moins de 2 dollars par jour. Ils demandent des comptes sur le détournement de plusieurs milliards de dollars qui auraient dû permettre le développement du pays via l'accord Petrocaribe, une initiative du Venezuela qui fournissait de l'essence à tarif préférentiel. « Même si le président Jovenel Moïse n'est pas le seul en cause, il est accusé de tous les maux.

Cela justifie pillages, violences et destructions, explique Rosny Dessroches, ancien ministre haïtien, figure du protestantisme local, et promoteur de la société civile. C'est une tactique bien haïtienne de « déchouer » (renverser le pouvoir en place) sans rien proposer à la place, si ce n'est un gouvernement transitoire oppo-

sé qui organisera des élections dépourvues de légitimité démocratique. » Loin de la capitale, la crise est moins présente. Mais le manque de carburant à cause des blocus pose problème pour accéder aux différentes communes du département de la Grand'Anse, dans la pointe occidentale de l'île. L'EPER travaille depuis des décennies à améliorer les conditions de vie des ménages ruraux. Cette région est luxuriante et fertile, mais les communautés sont très dispersées et privées d'eau, d'électricité et de soins.

Prêt de semences

L'ouragan Matthew, en 2016, avait tout arraché sur son passage dans cette partie de l'île... « Il a été très dur de relancer la production, car toutes les semences avaient disparu », explique Jean Widal Fanor, coordinateur du projet. A l'aide de son partenaire local, l'Eglise méthodiste d'Haïti, l'EPER a constitué dans sept lieux des Groupements de production artisanale de semences (GPAS). Adaptées au terrain, ces semences sont avancées aux producteurs membres, qui doivent en re-

tourner le double après récolte. Rosette Noël saint, 52 ans, est membre du groupement de Carrefour Jacsin. Elle a reçu une formation : « Avant, je mettais six graines de pois par trou, maintenant, je n'en place plus que trois, car elles sont de bonne qualité. Ainsi, je cultive plus de pois et je n'ai plus besoin de marcher 2 à 3 heures pour les vendre au marché. » Avec les bénéficiaires, le groupement a créé une mutuelle de solidarité pour aider les membres en cas de coup dur.

A une heure de Jacsin, le comité de développement de Montagnac, lui, produit, distribue et vend des semences de légumes. Les femmes retirent les graines des tomates, aubergines, gombos, piments et épinards et utilisent la chair pour cuisiner ou préparer des sauces. Silface Lima, le responsable, n'est pas peu fier : « Nous avons réussi à vendre nos semences à l'ONG Solidarité internationale, c'est une première ! La vente de semences de légumes est plus rentable que celle d'oléagineux et nous sommes les seuls à faire cela dans la région. Mais c'est un énorme travail de faire le tri. » Les groupements ont aussi appris à préserver leurs stocks dans des silos étanches au sein d'abris souterrains en cas d'ouragan.

Avec cette plateforme de semences, les communautés peuvent court-circuiter les circuits habituels, lutter contre les surplus de semences inadaptées importées à bas prix des Etats-Unis et négocier elles-mêmes les prix en fonction du marché. C'est un cercle vertueux.

► **Joëlle Herren Laufer, (EPER), Haïti**

Soutenez ce projet

EPER, CP 10-1390-5, mention « Haïti ». Infos: www.pin.fo/haïti.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





SPORT ET RELIGION : DEUX MONDES D'ENGAGEMENT

DOSSIER Il faut respecter les règles ! Nous formons une équipe ! Deux phrases que l'on pourrait entendre tant sur un terrain de sport que dans un temple. Malgré leur impact sur la vie de leurs adeptes respectifs, leur attachement à certaines valeurs, sport et religion échangent bien peu.

Un appel à se devrait pas pousser à

Les valeurs véhiculées par le sport ont des retombées positives sur toute une vie, mais la quête sans relâche du corps parfait, du geste parfait, de la meilleure performance peut mener à des dépassements problématiques.

ÉCLAIRAGE « Des dieux du stade, le culte du corps, un tennisman crucifié par son adversaire ou un stade qualifié de temple du football : dans leurs métaphores, les commentateurs sportifs piochent volontiers dans le vocabulaire religieux. Faut-il y voir le signe de similitudes entre les deux domaines ? Voire même, que le sport aurait remplacé la religion dans notre société où se rendre au travail en portant les couleurs de son équipe de foot préférée est moins problématique que de porter un signe d'appartenance religieuse ?

« Il y a des valeurs qui peuvent nourrir et éclairer une existence dans le sport », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Et le chercheur de citer la solidarité, la coopération, l'endurance... « mais aussi le fait d'être compétitif, qui est une qualité même si dans les Églises en Europe on a un peu de peine avec cela », souligne-t-il. « Mais il y a un revers à chaque médaille ! Par exemple, le sport est bon pour la santé, mais lorsque l'on glorifie celui qui n'abandonne pas ; que l'on présente comme un héros le sportif qui termine

une épreuve malgré une blessure on encourage, au contraire, une pratique qui peut être néfaste pour le corps. »

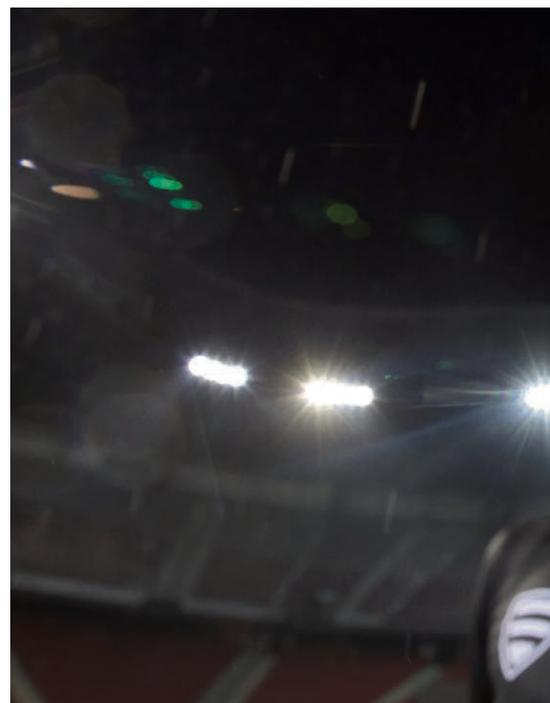
Des enjeux en concentré

« Le sport concentre les enjeux : tout se vit dans un espace et un temps donné. La question de gagner ou de perdre est exacerbée alors qu'elle se pose aussi sur le fil d'une vie entière. Il faut apprendre à garder à l'esprit que tout cela reste relativement futile », note Olivier Bauer. « Le terrain doit rester un terrain de jeu », abonde Georges-André Carrel, ancien directeur du service des sports de l'Université de Lausanne et entraîneur de l'équipe de volley du Lausanne Université club.

« Je l'ai rapidement appris dans le domaine du sport pour tous, mais il m'a fallu du temps pour comprendre que cela est aussi vrai dans le sport de compétition », avoue-t-il. « Il y a tellement de travail et de sacrifices nécessaires pour préparer une rencontre qu'il est vrai que lorsque mon équipe perdait, j'ai longtemps jaloué les équipes gagnantes. Puis j'ai compris que l'adversaire est le partenaire de ma formation. Federer ne serait pas Federer sans Nadal ! », relate le fils de pasteur.

« La médiatisation des sports est un élément qui change beaucoup de choses », prévient Denis Müller, professeur honoraire d'éthique de l'Université de Genève et passionné de football. « L'enjeu tue le jeu », résume Georges-André Carrel. « En tant qu'entraîneur, tu travailles avec les membres de ton équipe en leur apprenant à se construire, à gérer leur estime d'eux-mêmes.

Aujourd'hui, le sport, bouscule les motivations. On apprend aux sportifs à accepter d'être le produit d'une société qui



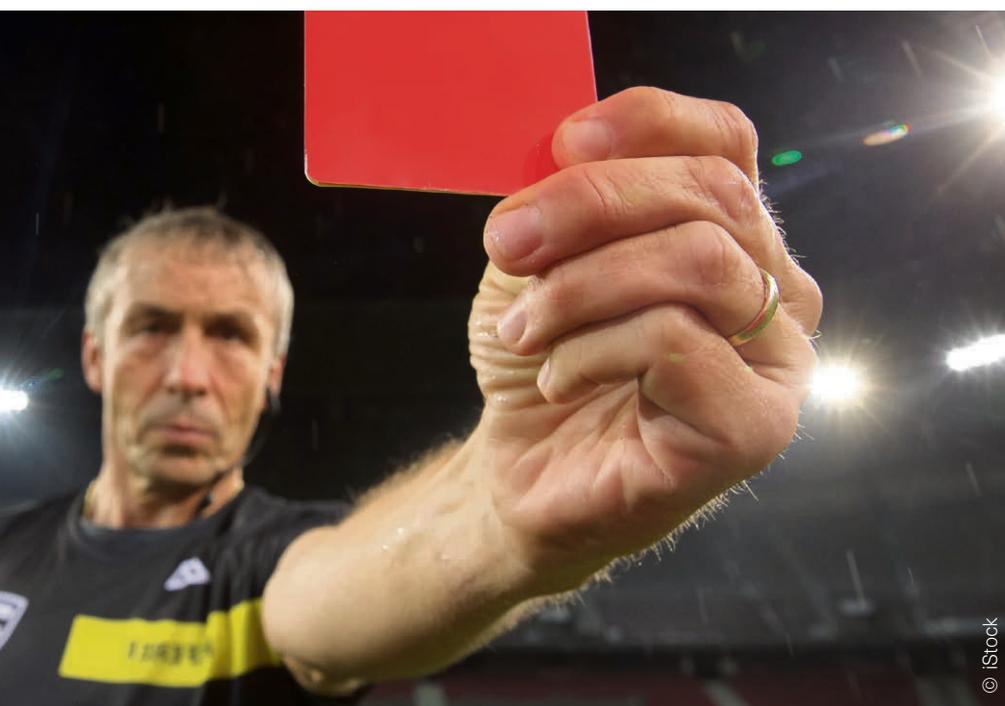
cherche à te vendre et à en tirer le plus grand profit », dénonce-t-il.

Des laissés-pour-compte

« Il faudrait aussi remettre en question le côté très sélectif du sport », prévient Olivier Bauer. « Les sacrifices que l'on demande à de jeunes espoirs sont énormes. Et après 10 ou 15 ans, tu les abandonnes sur le bord du chemin. Je pense que sur ce point la théologie peut faire une critique pertinente. » Celle-ci ne semble malheureusement pas faite. « Luther disait que le seul organe dont un chrétien a besoin, ce sont ses deux oreilles. Il n'y a donc pas beaucoup de prise en compte du corps dans sa vision globale dans la tradition qui est la nôtre.

« Federer ne serait pas Federer sans Nadal »

dépasser qui ne transgresser les règles



Et pas beaucoup de théologie du sport », rappelle Olivier Bauer.

A contrario, le sport est un milieu qui laisse peu de place aux questions de foi (voir page 15). Quelques rares initiatives visent malgré tout à fournir un soutien spirituel dans le monde très compétitif du sport (voir page 16). « Ce n'est pas facile, la culture du sport est une culture très sécularisée. En Amérique du Nord, cela pose moins problème : plusieurs équipes disposent de leur aumônier, ils ne sont généralement pas payés par le club, mais par une Eglise qui touche en contrepartie un « don » du club. Mais l'équipe gagnante n'est pas celle dont l'aumônier prie le mieux ! Il n'est pas là pour ça », rigole le chercheur qui a longtemps enseigné à l'Université de Montréal. « En Europe on commence à sentir une ouverture, il arrive que des lieux de prière soient in-

clus dans les nouveaux stades lors de leur construction. »

Un monde de règles

S'il se méfie des généralités et insiste sur la diversité des sports, Denis Müller constate que « dans tous les sports, il y a des règles et des interdits. Contrairement au tennis, le football ne connaît pas de filet qui sépare les joueurs, mais il y a un filet invisible : les règles qui fixent des limites. »

Les règles débordent aussi généralement dans la vie du sportif. Derrière l'idéal olympique, on reconnaît ainsi domestication et sublimation du corps. « L'athlète doit tenir son corps en laisse. Adapter sa force, sa ligne à sa discipline. Il y a une mise en forme du corps qui peut déboucher sur la tentation du dopage », relève Denis Müller. « On peut en tirer un parallèle avec l'idéal esthétique

du corps que l'on retrouve par exemple dans les statues grecques. » Denis Müller s'étonne toutefois que sur un terrain de foot, l'existence du corps d'arbitre qui pourtant incarne les règles soit de plus en plus niée. « Avant, quand un ballon touchait un arbitre, on considérait que cela pouvait arriver et le jeu continuait. Maintenant, si cela se produit, il y a une remise en jeu. »

La perfection divine

« Par le geste, le sportif essaie de se dépasser lui-même. Une forme d'autotranscendance. Par exemple, Usain Bolt compare ses résultats à ses propres performances. Cette autodiscipline témoigne d'une volonté de se dépasser soi-même. Il semble dire que c'est l'infini qu'il vise », note Denis Müller. Une pratique où Dieu peut trouver une place pour Georges-André Carrel : « Est-ce que le sport n'est pas aussi un lieu qui facilite la compréhension de Dieu ? Il n'est pas là pour nous aider à tirer un penalty ou un service smashé. Il n'est pas là comme un pourfendeur de nos limites humaines. Il n'est pas le supporter du Real Madrid ou du Barça. Il est là pour être heureux avec nous de la joie communicative que les terrains de jeu génèrent. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

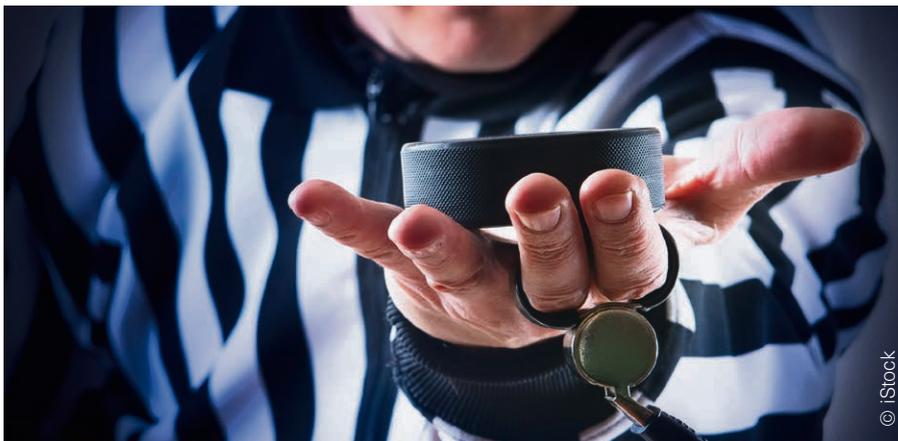
Le sport, ma foi, « Revue des Cèdres n°49 », juin 2019, 96 p. www.revuedescedres.ch.

Le football, ses dieux et ses démons, Menaces et atouts d'un jeu déréglé, Denis Müller, Labor et Fides, 2008, 254 p.

Une théologie du Canadien de Montréal, Olivier Bauer, Ed. Bayard Canada, 2011, 214 p.

L'arbitrage au service de l'esprit du jeu

Dans le sport, l'arbitrage joue un rôle régulateur primordial. Retour sur cette fonction avec les pasteurs Didier Halter, ancien arbitre de rugby et Etienne Guilloud, pratiquant d'Ultimate frisbee.



gnaler : « Avant, les joueurs qui commettaient des fautes se dénonçaient, ce qui desservait la bonne continuité du jeu. » Bien que le fair-play soit de mise, cette discipline n'en est pas moins une compétition : « Pas question qu'une équipe plus forte soit sur la retenue face à une plus faible, elle doit la battre à plate couture, sinon elle ne respecte pas son adversaire », ajoute-t-il. A la fin de la saison, deux classements se font, celui, classique, du nombre de parties remportées et celui du « Spirit of the game » (esprit du jeu) qui récompense l'équipe qui a offert le meilleur jeu à son adversaire. « Bien que reconnue comme discipline olympique, l'Ultimate frisbee n'est pas présent aux Jeux olympiques, puisque la condition pour y participer est d'avoir un arbitre, ce qui irait à l'encontre de la philosophie de la discipline », précise le pasteur.

CARTON JAUNE Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'arbitre n'est pas là pour faire respecter les règles à la lettre, mais pour veiller à ce que le jeu soit le plus fluide possible. « Les règles sont un outil au même titre que le sifflet ou le chronomètre. L'arbitre doit faire un grand travail d'interprétation », précise Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation et ancien arbitre de Rugby.

Dans son arbitrage, il a été amené à évaluer des situations pas toujours évidentes et à laisser couler certaines mauvaises actions dont la sanction aurait nui au bon déroulement de la partie. « Les seules fautes que l'on sanctionne d'office sont celles commises intentionnellement ou celles qui cherchent délibérément à faire du mal à l'adversaire », ajoute-t-il.

Respect mutuel

Didier Halter souligne toutefois que la fonction d'arbitre dans le rugby est plus respectée que dans d'autres sports : « L'arbitrage y est très codifié, l'arbitre bénéficie d'un respect et d'une autorité plus marquée. » Une culture du jeu qui s'enseigne dès le plus jeune âge aux joueurs en herbe à qui il ne viendrait pas à l'idée de contester une décision de l'arbitre, même si celle-

ci pourrait leur paraître injustifiée. Car, il arrive que l'arbitre puisse commettre des erreurs... Une marge d'erreur qui, pour le pasteur, contribue à faire d'un arbitre un modèle éthique : « Tout dépend de la façon dont il assume ses erreurs et ses lacunes. »

Se passer d'arbitre ? « Idéalement oui, mais pragmatiquement, cela risque d'être difficile. L'arbitre est le seul à avoir une vision globale du jeu. Il arrive fréquemment que des joueurs ne se rendent pas compte de leurs fautes dans le feu de l'action », ajoute Didier Halter.

Auto-arbitrage

Autre son de cloches du côté des pratiquants de l'Ultimate frisbee, un sport qui ressemble au football américain. Issue des milieux « Flower Power », cette discipline comporte deux équipes de sept joueurs qui se passent un disque volant sur un terrain de même longueur et de moitié de largeur. « Depuis sa création, l'Ultimate frisbee fonctionne en auto-arbitrage et cela marche très bien », précise Etienne Guilloud, pasteur à la paroisse de la Dôle (VD) et adepte de cette discipline.

Récemment, les règles ont même dû être modifiées. Seul le joueur sur lequel a été commise une faute a le droit de la si-

Penser différemment

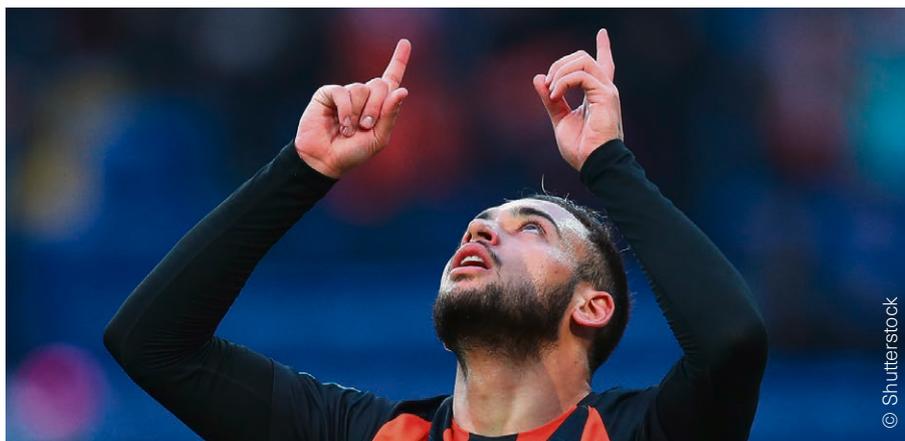
Pas facile pourtant de pratiquer l'auto-gestion de l'arbitrage. Etienne Guilloud, qui fait également partie du comité des sports de l'Eglise réformée vaudoise, a tenté l'expérience dans un match entre professionnels de l'institution : « Beaucoup étaient réticents au départ, mais après un petit quart d'heure, ils ont pris le pli et commençaient à jouer différemment et à favoriser le jeu. »

Il reconnaît toutefois que tous les sports ne se prêtent pas à l'auto-arbitrage : « En tennis et dans d'autres disciplines plus < mentales >, cela serait difficile. » L'auto-arbitrage est souvent repris dans les milieux socio-éducatifs comme élément de résolution de conflits : « Des tournois entre enfants palestiniens et israéliens sont notamment organisés dans le cadre d'un programme intitulé Ultimate Peace », souligne le pasteur.

► Nicolas Meyer

Les gestes religieux comme moindres maux

La religion se rend visible dans le sport, notamment à travers une série de gestes. Olivier Bauer, professeur de théologie pratique, décortique ces signes. Interview.



Le regard du Brésilien Neymar se tourne vers le ciel après avoir marqué un but en première ligue ukrainienne en avril 2019.

RITUELS « 100 % Jésus », lisait-on sur le bandana du footballeur brésilien Neymar qui remportait sa première médaille d'or olympique en 2016. Son collègue français Olivier Giroud a dans la peau le psaume 23 « Le Seigneur est mon berger ». Quant à la sprinteuse bahreïnienne Rakia Al-Gassra, elle portait survêtement et voile au départ du 200 m des JO de Pékin. La foi s'affiche et s'assume sur le terrain, au risque de la sanction. Au verbe, les athlètes préfèrent alors le geste. Entretien avec le professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne Olivier Bauer.

Comment la religion s'exprime-t-elle sur le terrain du sport ?

Olivier Bauer : Les gestes sont les signes les plus visibles, parce qu'ils sont communément tolérés. Parmi eux, on trouve le signe de croix catholique. Les évangéliques ferment les yeux, la tête vers le ciel et les bras écartés, leurs mains sont grandes ouvertes. Quant aux musulmans, immobiles, tête baissée, ils passent leurs mains sur le

visage. Plus récemment, j'ai observé des joueurs de football américain mimer un coup de marteau après un essai réussi. Le « hebrew hammer », le marteau hébreu en français, est inspiré des Macabées. Il symbolise la libération et la puissance.

De quoi sont-ils le signe ?

Le sport est un vecteur médiatique. Il est un moyen de témoigner de sa foi auprès du public. C'est notamment le cas des athlètes évangéliques, pour qui le témoignage fait partie de la pratique quotidienne. Mais tous les sportifs ne poursuivent pas cet objectif. Pour les musulmans, par exemple, ces gestes relèvent de leur culture. On distingue une dimension spirituelle : le sportif remet à Dieu ce moment, mais aussi sa victoire et parfois sa défaite. Il y a aussi une dimension psychologique. Les athlètes sont connus pour leurs rituels, partie intégrante de leur préparation. Certains y intègrent des éléments religieux qui expriment leur foi ou un arrière-plan culturel.

« Le sport
reste un lieu de
marginalisation
de la religion »

Remercier Dieu, n'est-ce pas paradoxal pour un athlète dont la performance rime avec discipline et travail ?

On peut en effet s'interroger sur la théologie qui se cache derrière ces signes. Lorsque certains sportifs remercient Dieu pour leur victoire, on est proche d'une théologie de la prospérité : si je donne assez à Dieu, il me le rendra sur le terrain. Mais ce ne sont pas les seuls comportements. Dans le rugby, il est commun de voir des joueurs des deux équipes se rassembler à la fin d'un match pour prier.

De tels comportements sont donc tolérés par les fédérations sportives ?

Ça dépend. Le sport reste un lieu de marginalisation de la religion. On cherche notamment à éviter qu'elle soit un facteur de division. L'expression religieuse est acceptée plus facilement dans les pays anglo-saxons que dans l'Europe laïque. Ainsi, le casque du gardien de hockey de Montréal arbore une croix. Sur ses joues, le joueur de football américain Tim Tebow écrit en grosses lettres la référence au verset biblique John 3:16 tiré de l'Évangile de Jean. Mais la Charte olympique, tout comme le règlement de l'UEFA spécifient que tout message ou inscription à caractère politique ou religieux est exclu. Ainsi, face au risque de sanction, on préfère les gestes aux mots. Il y a des évolutions. Depuis 2015, la Fifa autorise les femmes musulmanes à porter leur voile. Un argument culturel qui n'a pas fait mouche auprès de l'UEFA. Ainsi, le choix du sport peut aussi être lié à la religion. On observe par exemple une tendance chez les parents musulmans à inscrire leurs filles à l'escrime, où le corps est couvert.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Aider les athlètes

Ancienne hockeyeuse au niveau olympique, Sandrine Ray accompagne les sportifs professionnels dans leurs questionnements. Mal reconnue, sa fonction d'aumônière du sport témoigne pourtant de la grande solitude des compétiteurs d'élite.



et confessante, j'amène ma propre conviction comme un modèle. C'est ce qui fait la richesse des rencontres.

Est-ce qu'une vie de foi est compatible avec le concept même et l'univers de la compétition ?

C'est la question centrale que tous les athlètes se posent. Comment concilier une vie de foi avec les exigences du sport, le principe de la compétition ? Pour moi, nous avons des talents et des dons que Dieu nous a donnés. Le sport peut être un espace de louange ! Je peux aussi considérer que Dieu m'a placée dans ce milieu pour être son témoin.

Mais la foi permet aussi d'affronter l'échec. J'observe souvent deux attitudes : certains sportifs axent tout leur travail sur la performance. En conséquence, ils vivent chaque échec comme une crise. D'autres se focalisent sur le sens de ce qu'ils font, et traversent l'échec totalement différemment. Comme aumôniers, notre rôle est d'aider les athlètes à voir au-delà de ce qu'ils vivent dans le sport, comprendre le sens qui existe derrière un échec, concilier performance et quête de sens.

Afficher ses convictions en tant que sportif est de plus en plus fréquent, n'y voyez-vous pas un risque de prosélytisme, lorsque les audiences se comptent en millions de personnes ?

Lorsqu'une personne place sa foi sur le devant de la scène, on observera d'autant plus si ce qu'elle dit est en cohérence avec ses actions. Or, il faut comprendre aussi que le sport est un condensé de la vie : on vit des choses beaucoup plus intenses et la pression est très grande. Lorsque l'on voit quelqu'un considéré comme « chrétien » exploser sur un terrain, on n'a pas forcément tous les

Qui sont les personnes que vous accompagnez comme aumônière ?

SANDRINE RAY On agit pour les personnes qui ont placé leur identité dans leur sport, et qui ont donc de la difficulté à rejoindre une communauté de vie ou de foi, car tout leur temps et leur attention sont pris par leur activité, qu'ils soient professionnels ou non. Je travaille plutôt avec des femmes, entre autres, car certaines de leurs problématiques sont spécifiques.

Lesquelles ?

La maternité... Mais aussi la vie de couple. Il y a toujours cette idée sous-jacente et intériorisée que c'est normal qu'un homme se déplace et que sa femme l'attende à la maison. Alors que l'inverse est moins facilement accepté. Certaines femmes athlètes peuvent avoir de la difficulté à trouver des compagnons qui acceptent leur rythme de vie, les contraintes liées à leur activité.

Comment votre activité est-elle financée ?

Soit par des communautés, soit des privés, par des appels de dons ou encore par notre entourage. *Athletes in action* (voir encadré) n'est pas rattaché à une Eglise en particulier, mais au mouvement international Campus pour Christ, qui compte une antenne à Lausanne et Zurich (proche du Réseau évangélique suisse, dont il partage la charte, NDLR). Aux Jeux olympiques ou dans les événements sportifs, les aumôniers présents sont plutôt des évangéliques.

Est-ce que pour vous, votre métier consiste à évangéliser ?

Tout dépend de ce que l'on entend par évangéliser. Partout où je vais, j'y amène Dieu, car il fait partie de ma vie. Mais quand je vais à la rencontre des athlètes, je m'intéresse à l'humain, j'accompagne les personnes indépendamment de leur confession. Comme aumônière croyante

à voir au-delà du sport

éléments pour comprendre certaines réactions ou certains gestes. Tout est décuplé. Les enjeux sont énormes. Rarement toute votre carrière se joue sur un seul instant. Chez un sportif, une seconde peut remettre en question une vie consacrée à l'entraînement.

Vous avez entamé vos premiers accompagnements en 2012.

Quelle évolution constatez-vous aujourd'hui dans le domaine ?

Les réseaux sociaux. Ils compliquent l'identité de la personne. L'athlète est souvent réduit à sa fonction : skieur, hockeyeur... Ce qui est déjà difficile à accepter. Les réseaux entraînent la construction d'une autre image, qui, la plupart du temps, ne correspond pas davantage à ce qu'il est. L'exposition implique forcément un jugement, une opinion en fonction de ce que les gens perçoivent. En écoutant de jeunes sportifs, on croit par exemple avoir affaire à des surdoués, très matures devant les caméras. Mais en réalité, ils sont entraînés à cela, et ce sont juste des personnes en construction, excellent dans certains domaines, mais en train d'apprendre par ailleurs, et souvent immatures dans d'autres domaines.

Justement, avez-vous constaté un effet #Metoo dans le sport ?

Je n'ai pas assez de recul pour comparer l'avant et l'après. Mais il faut comprendre que le sport est un milieu très perméable aux abus. Les athlètes sont souvent isolés de leur entourage depuis leur très jeune âge, ce qui en fait des proies faciles, et explique qu'ils dénoncent des abus seulement des années après. Ils se sentent redevables envers leurs parents, qui ont investi beaucoup dans leur réussite, ont parfois constitué des « family business » entiers sur eux. Enfin, le rêve

de l'athlète, c'est de gagner, et le coach, c'est celui qui l'aide à réaliser son rêve. Si on le dénonce, tout s'arrête ! Souvent, l'aumônier est la seule personne totalement neutre dans la vie d'un sportif, avec qui il n'y a aucun conflit d'intérêts.

Aujourd'hui, d'autres professionnels prennent en charge les sportifs.

Quelle est votre spécificité ?

Un coach mental ne suffit pas. Tout sportif de haut niveau se confronte à des questions existentielles. Pourquoi je fais cela ? Quel est le sens ? Dans tous les sports, on a gagné en vitesse et en puissance, ces dernières décennies. Un skieur, aujourd'hui, avec sa vitesse et sa force peut subir une blessure grave, voire mourir en cas d'erreur sur la piste. Des questions comme « Quelle est mon identité ? » « Pourquoi est-ce que je risque ma vie ? » « Que se passe-t-il si je meurs ? » ne sont pas rares. Tout comme des situations ou des sportifs qui vivent dans une bulle où tout est contrôlé et maîtrisé (dormir, manger, s'entraîner, se confronter) se retrouvent dépourvus quand la vie les rattrape, par exemple lors du décès d'un proche. Un coach n'est pas équipé pour prendre en charge les situations où la vie reprend le dessus par rapport à la carrière sportive.

Comment les aumôniers sont-ils acceptés par le milieu sportif ?

Aux Etats-Unis, il y a des aumôneries pour les équipes et les athlètes dans chaque université, car le sport est pratiqué sur les campus. En Europe et en Suisse, c'est plus compliqué, la foi est du domaine de l'intime, le sport est quant à lui public. De plus, chaque club est privé et il faut se faire accepter par chaque institution. Aux Jeux olympiques, un « interfaith center » a été théorisé, à la

suite des Jeux olympiques de Munich de 1972, mais son élaboration dépend des pays organisateurs et doit être renégociée pour chaque édition. Aux Jeux olympiques de la jeunesse de Lausanne, je crois qu'il n'a pas été accepté, peut-être par crainte de prosélytisme envers les mineurs¹. Mais on est au début, il faudra du temps pour que cela se mette en place, tout simplement. **► Propos recueillis par Camille Andres**

¹ NDLR : Les organisateurs confirment que durant les jeux de 2020, « un centre multiconfessionnel, réservé à la prière et à la méditation, sera à la disposition des membres des délégations. Les résidents du village olympique recevront des informations sur les services et centres religieux de la ville hôte, dans le respect des principes des JOJ interdisant tout prosélytisme ».

En trois dates

2006 Sandrine Ray est hockeyste sur glace au sein de l'équipe nationale suisse et participe aux Jeux olympiques de Turin. Le rêve d'une vie se réalise. Elle joue sept ans en équipe nationale, et participe à cinq championnats du monde.

2012 L'appel. Sandrine Ray décide de devenir aumônière sportive, et entame une série de formations au sein d'instituts évangéliques : théologie du sport, mentoring sportif, accompagnement des personnes victimes de violences psychiques et sexuelles.

2018-2019 A 36 ans, Sandrine Ray rejoint, à 20%, le pool d'aumôniers de l'organisation chrétienne suisse *Athletes in action*. En parallèle, elle accompagne les personnes souffrant de troubles psychiques à utiliser le sport comme ressource, dans l'établissement médico-social Béthel, à Blonay [VD].

Camille Gonzales

« Je suis passionnée par l'histoire des religions »

Au sein d'une nouvelle structure, Camille Gonzales informe sur les questions religieuses, propose un accompagnement personnel et contribue à prévenir les radicalisations violentes.

PORTRAIT Elle a choisi de quitter son Sud natal à 21 ans pour étudier l'histoire des religions à l'Université de Genève. Une discipline dont elle ne connaissait même pas l'existence, découverte durant son bachelor en archéologie et histoire de l'art à Montpellier. « Les cours qui portaient sur les religions antiques et ceux, en histoire du christianisme, qui abordaient les scènes bibliques dans l'art me plaisaient particulièrement. C'est pourquoi j'ai souhaité suivre une formation directement liée à l'histoire des religions », explique Camille Gonzales (36 ans).

Aucun cursus complet n'existant alors en France, la Montpelliéraine emménage à Genève, où la Faculté des lettres propose une telle formation. Elle obtient une bourse pour sa première année d'études universitaires. Elle travaillera ensuite durant toutes ses années de bachelor puis de master : « Je trouvais normal d'assumer complètement mon choix. Ces différentes expériences professionnelles m'ont, d'ailleurs, beaucoup apporté. »

Passionnée par son domaine d'études, Camille Gonzales aura à cœur de le dé-

voiler au plus grand nombre. Ce sera d'abord sur Radio Cité, où elle tiendra une chronique sur les fêtes religieuses. Un travail pédagogique qu'elle poursuivra ensuite à l'écrit, dans la *Vie protestante Genève* : « Je souhaitais contribuer à mieux faire connaître la diversité des pratiques religieuses. J'apprécie beaucoup de partager et faire découvrir ce que j'aime. »

La voile, une école de vie

Cet intérêt pour la transmission, la Française l'a depuis toujours puisqu'elle a été monitrice de voile durant plusieurs années, dès l'âge de 16 ans. « Le bateau est mon autre grande passion. J'ai commencé à 8 ou 9 ans par un stage de voile. Cela m'a tout de suite plu. Quelques années plus tard, c'est devenu ma pratique sportive de prédilection, chaque samedi au club de la Grande Motte. Puis j'ai rapidement

commencé à participer à des régates », se souvient la trentenaire. Plus récemment, elle a notamment pris part, sur le Léman, au Bol d'Or et la Genève-Rolle.

La voile, plus qu'un hobby, est devenue une véritable école de vie.

« Ce sport m'a beaucoup apporté. Il a contribué à forger mon caractère, à développer mon endurance et ma ténacité. J'ai aussi appris à me dépasser puisqu'il faut souvent surmonter la peur ou le froid », explique la Genevoise d'adoption. C'est sur l'eau qu'elle rencontrera son compagnon. Durant quelques années, ils régatèrent en duo sur leur catamaran de sport, notamment lors d'un épique tour de la Martinique... Aujourd'hui, ils envisagent l'achat d'un bateau pour naviguer en famille, avec leur fils Timothé.

Depuis sept ans, Camille Gonzales tra-

vaille dans le domaine de l'information sur les religions. Elle a notamment établi une cartographie de la diversité religieuse à Genève pour le compte du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC). Depuis 2018, elle collabore également avec « Gardez le lien », le dispositif genevois de prévention des radicalisations violentes. En juillet dernier, l'historienne des religions a rejoint l'association Rhizome.

Cette structure nouvellement créée s'est vu confier par l'Etat de Genève – lorsqu'il s'est désengagé du CIC – la tâche d'appuyer les habitants du canton dans leurs besoins d'information ou de soutien sur les questions religieuses et idéologiques. A Rhizome, elle répond aux interrogations de tout un chacun relatives aux groupes religieux présents en Suisse. Elle contribue également à développer un accompagnement pour les personnes en difficulté avec des problématiques religieuses. Par exemple, lors de tensions familiales dues à une conversion ou au fait que l'un des parents quitte le groupe religieux dont les autres sont encore membres.

Un pôle de compétence

Comme son nom l'indique – le Rhizome est une tige souterraine très solide pouvant se ramifier et permettre ainsi la multiplication de la plante –, cette structure de prévention des radicalités religieuses et idéologiques se veut un pôle de compétence. Elle compte en son sein deux historiennes des religions, un politologue, une sociologue des religions et une chercheuse. L'objectif affiché est de travailler en réseau, avec des psychologues, thérapeutes ou assistants sociaux, selon les cas. « Cette nouvelle prestation répond véritablement à un besoin. Elle permet de rendre notre offre très complète », se réjouit Camille Gonzales.

► Anne Buloz

« Notre offre d'accompagnement répond à un réel besoin »



Bio express

11 novembre 1983 Naissance à Montpellier.

2004 Rencontre « l'amour de ma vie » Yoann.

2005 Arrive à Genève pour étudier l'Histoire des religions.

2011 Effectue un remplacement au CIC, où elle est bientôt engagée.

2016 Naissance de son fils Timothé.

1^{er} juillet 2019 Rejoint Rhizome.

Que fait Rhizome ?

Ses deux mandats sont :

- Apporter des informations, des conseils et accompagner les particuliers et les professionnels aux prises avec des questions religieuses et de laïcité pour le canton de Genève.
- Informer et soutenir les personnes concernées par une situation de radicalisation pouvant mener à de la violence religieuse ou idéologique pour les cantons de Genève et de Vaud.

Même Jésus a été critiqué

Explication

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Le 9 février prochain, les Suisses voteront sur l'interdiction de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle. Au-delà des questions politiques actuelles, la Bible nous offre un regard intéressant sur les discriminations.

RÉFLEXION La liberté d'expression est chère à notre société, et l'on y tient, même si elle peut servir à condamner ou réprimer le mode de vie des autres. Mais, comme me l'a rappelé un oncle, en 2012 lors de l'acceptation du Synode vaudois pour un rite d'union de couple de même sexe: « Qui suis-je pour juger? Pourquoi discriminer des personnes alors que Jé-

sus nous demande d'aimer et respecter les autres? »

Même Jésus de Nazareth a été critiqué pour son attitude et sa manière d'être. Il est même décrit comme un glouton, un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs (Evangile de Matthieu 11, 19). Si Jésus a été pointé du doigt par les gens de son époque, c'est bien parce que l'être humain a besoin de se comparer pour se rassurer de faire les choses justes. Mais la Bonne Nouvelle ce n'est pas cela. Etre juste, ce n'est pas suivre strictement des règles parce qu'elles ont été écrites ou dites. Etre juste c'est poursuivre une relation avec les autres, retrouver notre humanité. C'est voir en chacun le visage de l'Amour, que nous, chrétiens, appelons aussi Dieu. Etre juste c'est suivre les chemins de la vie du mieux que nous le pouvons. La Bonne Nouvelle, apportée par Jésus de Nazareth, c'est cela.

Nous avons le droit de ne pas être d'accord avec les autres, mais « si vous faites des distinctions entre les personnes, vous commettez un péché » (Epître de Jacques 2, 9). Et j'oserais presque dire *le* péché. Etymologiquement, péché signifie rater sa cible, se tromper de chemin. Ainsi en nous comparant aux autres, en suivant les règles à la lettre nous nous trompons. En effet, faire une distinction entre les personnes, quels que soient les critères utilisés, c'est rater la cible de la Bonne Nouvelle. C'est se tromper de chemin dans notre relation



aux autres et à Dieu. En agissant ainsi, nous nous empêchons de vivre pleinement la Bonne Nouvelle. Nous nous interdisons de nous libérer des discriminations qui nous empêchent d'être en relation, à commencer avec Dieu.

Etre juste ce n'est donc possible que dans le respect de nos différences. Et pour garantir cette Bonne Nouvelle, nous devons nous battre tant que certains ne comprendront pas qu'« il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme, ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ » (Epître aux Galates 3,28). ▀

L'auteur de cette page

Emmanuelle Jacquat est pasteur.e suffragante à Chavornay (VD). La Lausannoise a effectué son stage pastoral à Sonvilier (BE). Elle est co-auteure, avec Michel Kocher, de *Une vie en marche - Les Béatitudes* (82 pages, OPEC, 2018)

pour son attitude



C'est par la prière attribuée à saint François d'Assise que nous vous invitons à passer de la réflexion à la méditation.

PRIÈRE

Seigneur, faites de moi un instrument de paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Je vis ma foi par les autres



Beatrix Ogi, présidente du conseil de paroisse de Sonvilier (BE) et du syndicat de paroisses réformées de l'Erguël.

«Ma maman était catholique, mais comme nous vivions à la Brévine (NE), loin de tout, je n'ai pas été baptisée. C'est à l'âge de 8 ans, alors que je participais à l'école du dimanche, que j'ai demandé à l'être, mais j'ai demandé à ce que ce soit chez les protestants. Ensuite, j'ai très vite commencé à donner l'école du dimanche, dès l'âge de 14 ans. J'avais alors beaucoup apprécié la confiance que me faisait la paroisse. J'ai donné durant 29 ans l'école du dimanche à Reconwillier. Les enfants m'ont beaucoup aidé à avancer dans ma vie de foi, par leurs questions et par leurs remarques en lien avec les thèmes abordés. Depuis 2000, j'ai accepté de servir ma paroisse en m'engageant au conseil de paroisse. Je fais tout cela parce que je suis protestante et je proteste.

Je suis favorable à ce que l'on se réforme toujours, mais on ne peut pas seulement gueuler! Il faut se mettre en route également! Je me rends compte que je vis ma foi < pour > les autres, < avec > les autres, mais aussi < par > les autres. Dans mon engagement, je me sens accompagnée, ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas aussi mes périodes de doute. Ces temps où l'on se demande où trouver l'élan et l'envie d'être là pour les autres et de recevoir en retour. Dans les temps de doute, prier le *Notre Père*, c'est un peu comme être accroché par un mousqueton qui me retient à la paroi rocheuse.»

▲ **Propos recueillis par Joël Burri**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi? Contactez la rédaction! (redaction@reformes.ch)

Le vertige d'une vie extraordinaire

ÉPOPÉE Ouvrir *Les livres de Jakob*, c'est larguer les amarres pour une odyssée époustouflante de plus de 1000 pages ! Olga Tokarczuk y narre la vie de Jakob Frank (1725-1791), un juif polonais charismatique et ambigu, maître d'une secte hérétique qui sillonna l'est de l'Europe, des rives de l'Empire ottoman à celles du Rhin. Banni de sa communauté, ce Messie autoproclamé se convertira brièvement à l'islam puis, avec ses milliers d'adeptes, au catholicisme. En secret, toutefois, ils demeureront aussi kabbalistes.

Sous la plume du Prix Nobel de littérature de l'an dernier, tout un monde disparu reprend vie. S'y côtoient juifs des shtetls de Pologne, aristocrates de province, de Vienne et de Varsovie, curés de campagne miséreux et prélats opulents. Guerres et pogroms, épidémies et disette dévastent régulièrement ces terres aux frontières incertaines où l'on débat avec passion du sens de l'existence humaine, du savoir, du Bien et du Mal. L'érudition de l'auteure polonaise donne le vertige – huit ans de recherches avant l'écriture du roman ! – mais elle n'assèche jamais une langue poétique, nourrie par les odeurs, les couleurs et les goûts de la vie quotidienne. En filigrane de l'épopée de Jakob Frank, le roman célèbre aussi le pouvoir des mots et celui des livres qui, prêtés ou confiés pour échapper à une destruction, tissent des liens étonnants entre groupes sociaux que tout sépare. Un ouvrage fascinant qui accompagne encore longtemps le lecteur après qu'il a atteint les dernières pages qui sont en fait les premières, puisqu'Olga Tokarczuk a adopté une pagination inversée, hommage à l'écriture hébraïque.

▲ **Anne Kauffmann**

Les Livres de Jakob, Olga Tokarczuk, Les Éditions Noir sur Blanc, 1032 p., 2018.

Les EMS de demain ?

ROMAN D'ANTICIPATION Marie-Claire Dewarrat invente l'« old age-fantasy » pour explorer le futur de l'EMS. « Un petit pas pour le Vieil Homme, un grand pas pour la Dés-humanité », dit-elle. Lucide, cruelle, elle conte trois destins – chacun en référence à un roman porté à l'écran – avec une grande finesse d'observation, détaillant l'avenir proche de ses héros sans illusion, mais non sans ressources. Autant de sagesse, d'empathie, que d'indignation et de hargne contre la technocratie de la santé et les raffinements technologiques sans âme. Jouissif, roboratif, stimulant. ▲ **J.P.**

Couchers de soleil – Ernest, Maurice, Siegfried, par Marie-Claire Dewarrat, Éditions de l'Aire, 201 p., 2019.

LIBRE DERRIÈRE LES BARREAUX Pour résister à la prison, il faut cerner comment elle vous déshumanise. C'est le projet d'Ahmet Altan, intellectuel, journaliste et essayiste turc incarcéré depuis 2016, accusé d'avoir participé au putsch manqué contre le président Erdogan. Avec dix-neuf textes sensibles, l'auteur décompose les mécanismes de l'incarcération, qui lentement, mais sûrement, ôte tout espoir de vivre. Un récit lucide, mais pas déprimant, car il raconte aussi la puissance de l'ironie, et la liberté infinie de l'esprit. ▲ **C.A.**

Je ne reverrai plus le monde, par Ahmet Altan, Actes Sud, 224 p., 2019.

Humour juif

ÉMANCIPATION La série de bandes dessinées *Le Chat du rabbin* continue avec un neuvième tome aux teintes féministes. Dans cet opus, on découvre un père veuf qui ne voit pas sa fille grandir. Il n'aime pas qu'elle fréquente des garçons et refuse qu'elle sorte s'amuser en ville. La vie à la maison est bien monotone, malgré un chat qui parle. Wantant vivre sa vie, la jeune fille fugue chez une amie avec laquelle elle décide de braver les interdits. Un ouvrage dans lequel l'auteur se joue, avec bienveillance, des travers du judaïsme.

▲ **Nicolas Meyer**

Le Chat du rabbin – 9. La reine de Shabbat, par Joann Star, Dargaud, 71 planches, 2019

Le corps, terrain de réflexion

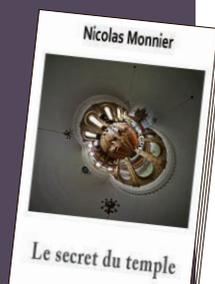
RECHERCHE Le corps s'impose à l'examen. Anthropologique d'abord. Et à une réflexion théologique. C'est que le corps est lieu de marquages et de rites, religieux et non religieux. D'exercice de discipline aussi, consciente et assumée, ou non. Et qu'il est, en christianisme, le lieu où tout se joue, se noue, se fait voir ou se rate, où la vérité advient ou se dissémine. Incarnation, dit-on ; en christologie, en sacramentaire, en ecclésiologie. Et, en couple, spiritualisation. Subversion ? Chemin d'approfondissement paradoxal ? Sublimation ? Les mystiques savent que les chemins spirituels passent par le corps, ses risques et ses promesses, en ambivalence. Au risque de se perdre. Et au risque de se retrouver autrement. Le collectif que dirige Anne-Laure Zwilling en donne un dossier riche et varié. Sur terrain ésotérique, oriental, catholique, évangélique ou juif. Mobilisant anthropologie bien sûr, mais aussi histoire, missiologie, psychologie, philosophie et même droit canon. ▲ **Pierre Gisel**

Anne-Laure Zwilling (dir.), *Corps, religion et diversité*, Louvain, L'Harmattan-Academia, 2019.

Polar en milieu protestant

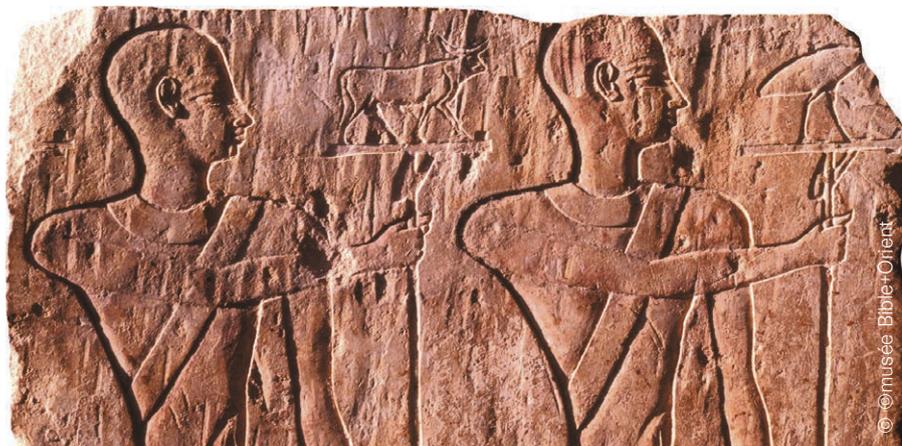
NOIR Un corps sans vie découvert par le concierge dans le temple d'Yverdon-les-Bains : original. L'inspecteur, en quête de renouveau, mène l'enquête, rencontre le pasteur de la paroisse, femme d'esprit et d'humour et c'est le début d'une autre histoire. Encore un ingrédient original : un kirsch de 1753 ! Et si la raison du drame était un verset biblique ? Belle intrigue que nous propose le pasteur Nicolas Monnier. ▲ **Pascal Wurz**

Le Secret du temple, par Nicolas Monnier, Éditions Mon Village, 207 p., 2019.



Pèlerinages d'hier à aujourd'hui

Le musée Bible + Orient situé dans les locaux de l'Université de Fribourg propose de découvrir l'histoire des processions et des pèlerinages sur une période de plus de 5000 ans.



Stèle égyptienne: deux prêtres portent des pavois représentant le taureau Apis et l'ibis symbolisant le dieu Thot. Relief en calcaire, Egypte, Basse Epoque ou époque gréco-romaine, 664 av. J.-C. -395 apr. J.-C.

HISTOIRE Dans l'Égypte antique, le calendrier compte douze mois de trente jours et cinq jours supplémentaires dits « épagomènes » durant lesquels sont nés les cinq Dieux primaires. De nombreuses fêtes religieuses jalonnent l'année, beaucoup durent plusieurs jours et donnent lieu à des processions, telles que celle du taureau Apis à Saqqara (Memphis) (voir illustration). En Mésopotamie, la grande fête d'Ishtar marque le Nouvel An babylonien. La statue de la déesse est conduite en procession au grand palais où le roi est autorisé à passer symboliquement la nuit avec elle afin de confirmer son statut d'élu. Dans le judaïsme, l'année 662 av. J.-C. marque la fin des processions polythéistes en Judée. Dieu, Yahvé, a une nouvelle épouse: Israël. Dès lors, la ville de Jérusalem deviendra le centre de tous les pèlerinages.

Une expérience spirituelle

Les pèlerinages chrétiens se développeront dès le IV^e siècle de notre ère, dès le moment où les persécutions cessent. De nombreux croyants sont avides de retrouver les hauts lieux de la Bible. Les

pèlerinages à Rome se développeront également à partir du V^e siècle. Ce rapide survol permet de démontrer à quel point l'histoire des pèlerinages est enracinée dans une culture plus ancienne qui trouve ses racines dans la plus haute Antiquité. Du Proche-Orient à Rome, la pérégrination garde une place prépondérante dans l'expérience spirituelle humaine, par-delà les siècles et les traditions religieuses. Plusieurs activités enrichiront cette exposition. Une conférence publique sur le pèlerinage à Jérusalem au Moyen Âge, un exposé sur le rôle de la bannière, une balade commentée sur les processions de translation de reliques de l'abbaye d'Hauterive à la cathédrale de Fribourg permettront de mieux cerner tous les enjeux des pèlerinages. **► Nicolas Meyer**

A voir

Exposition Marche à suivre - 5000 ans de processions et de pèlerinages Jusqu'au 30 juin, mardi au vendredi et dimanche, 14h-17h, Musée Bible + Orient, Fribourg. Infos: bible-orient-museum.ch.

BRÈVES

Corpus Christi

FILM Daniel, 20 ans, vit l'enfer dans un centre de détention juvénile, où il purge une peine pour meurtre. Seul moment de respiration, la venue hebdomadaire d'un prêtre. Libéré, le jeune adulte est censé occuper un emploi, dans une scierie, au fin fond de la campagne polonaise. Une nouvelle oppression à laquelle il ne peut se résoudre. Pour y échapper, il se fait passer pour un homme d'Eglise. Et se prend au jeu, jusqu'à remplacer le prêtre d'un petit village. Fort de son charisme, le jeune homme s'installe dans la petite communauté rurale et conservatrice. Et se mêle du drame collectif, qui hante toujours ses habitants.

Sous ses airs de comédie, porté par les quiproquos incessants provoqués par ce jeune prêtre improvisé, le film de Jan Komasa pose des questions profondes. Qu'est-ce que la sainteté? Qu'est-ce qui définit une communauté religieuse? Comment fonctionne le pardon, à titre individuel, et collectif? Un prêtre peut-il se mêler de justice? Une œuvre forte, portée par des images sublimes et le jeu virtuose du comédien principal, Bartosz Bielenia, superbe en jeune adulte halluciné, qui crève d'exister. **► C.A.**

La Communion, Jan Komasa, sortie prévue le 5 février 2020. Avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna.

Comprendre la migration

EXPOSITION Qui émigre, et pourquoi? Qui a réussi? Qui a échoué? Quels sont les types de migrations et les mécanismes à l'œuvre? Ce parcours permet de regarder la migration sous l'angle historique: des communautés religieuses persécutées, aux réfugiés suite à des conflits, des premiers humains en Afrique jusqu'aux sportifs d'élite actuels, elle a toujours fait partie de l'histoire humaine.

► C.A.

Homo Migrans, Musée d'Histoire de Berne, jusqu'au 28 juin 2020. Infos: www.bhm.ch.

Initiatives des Eglises voisines

BERNE/JURA

Nouveau site internet

ACCESSIBILITÉ Les délégués de l'assemblée de l'Eglise jurassienne, qui s'est déroulée le 30 novembre dernier à Saignelégier, ont pu découvrir la nouvelle mouture du site internet de leur Eglise. Ce dernier permet une plus grande visibilité des activités des paroisses, une recherche ciblée et accorde une grande place aux images. De nombreux liens sur des publications qui traitent de thèmes d'actualité tels que la migration ou le suicide assisté ont été particulièrement soignés. Il permet également aux professionnels de l'Eglise de disposer d'outils internes destinés au partage de documents. Le site s'inscrit dans un schéma plus large et est lié au site des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. De plus, un lien direct qui permet de devenir membre des Eglises réformées figure en page d'accueil. Coût de l'opération : 12 000 francs pris sur les comptes 2018.

Les délégués ont également accepté le budget 2020 de 1 759 000 francs qui prévoit un léger excédent de charges de 6000 francs. Une diminution de la contribution des personnes morales est attendue à la suite de l'entrée en vigueur de la Réforme fiscale et financement de l'AVS (RFFA).

Plusieurs invités ont fait le déplacement dont le conseiller synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Ueli Burkhalter. Il a souligné l'importance de la présence de l'Eglise du Jura dans l'union synodale qui contribue au bilinguisme de l'institution et à sa diversité. **▲ Nicolas Meyer**

Site internet de l'Eglise réformée du canton du Jura : www.egliserefju.ch.

VAUD

Accompagner les derniers instants

FIN DE VIE Dernier secours, c'est le nom du cours initié cet hiver par Palliative Vaud pour accompagner des proches en fin de vie. Ces six heures sont co-animées par un soignant et un professionnel de la fin de vie, dont des aumôniers de l'Eglise protestante vaudoise (EERV). La formation est originaire d'Allemagne, elle s'adresse à tout un chacun.

Le but est d'abord de répondre aux questions que tout le monde peut avoir lorsqu'un proche ou un parent se retrouve en fin de vie : « Que lui dire, comment aurait-il voulu mourir ? Est-ce qu'il faut lui parler de ses dernières volontés, d'un éventuel service funèbre ? Faut-il parler de choses que l'on ne voulait pas évoquer... ? Est-ce que je peux aider les soignants à faire sa toilette ? Participer à la toilette funéraire, etc. »

En quelques heures, plusieurs chapitres sont abordés : qu'est-ce que c'est que mourir, comment s'y préparer, comment on dit adieu, en savoir plus sur les réseaux de soins palliatifs. « Peu de gens savent aujourd'hui qu'il existe un réseau très complet, des résidences, des soins à domicile... Connaître tous ces acteurs place les personnes concernées en état de s'accompagner elles-mêmes », explique l'aumônière Anne-Sylvie Martin co-animatrice de ces cours. Réalisées par groupe d'une vingtaine de personnes, ces sessions sont souvent marquées par l'émotion, car une vraie place y est accordée pour le vécu de chacun. Preuve de leur succès, nombre des prochaines séances affichent déjà complet. **▲ C.A.**

Infos : www.palliativevaud.ch.

GENÈVE

A nouveau une messe à Saint-Pierre

ŒCUMÉNISME En août 1535, la messe était abolie à Genève après que des iconoclastes eurent dévasté la cathédrale Saint-Pierre en brisant les statues et en lacérant les images qui n'étaient pas en conformité avec le nouveau culte réformé. Depuis, aucune messe n'a eu lieu dans l'édifice, affecté au culte protestant. Une disette qui prendra fin le 29 février à 18h30, avec une messe célébrée par le vicaire épiscopal Pascal Desthieux. Cette proposition est née à la suite d'une « discussion à bâtons rompus » qui a suivi une cérémonie œcuménique. « L'idée a séduit, car elle correspond à notre volonté de faire de la cathédrale un lieu de rencontre pour tous les chrétiens genevois », se réjouit Daniel Pilly, président du Conseil de paroisse.

Si les catholiques romains n'ont pas célébré seuls à Saint-Pierre depuis près de 500 ans, ils ont, en revanche, déjà pris part à des cérémonies œcuméniques. De leur côté, les luthériens ont été autorisés à y célébrer les confirmations de leurs catéchumènes. Les Anglais viennent également chanter des chants de Noël à la cathédrale.

Lors de cette messe, les protestants seront les bienvenus et accueillis à la communion. « Cela n'a rien d'exceptionnel à Genève. Cela se pratique déjà localement dans de nombreuses paroisses lors des célébrations œcuméniques où protestants et catholiques s'invitent mutuellement à la sainte cène et à la communion », rappelle Daniel Pilly. **▲ Anne Buloz**

L'Eglise réformée neuchâteloise ouverte à des projets novateurs

Réunis mercredi 4 décembre à Montmirail, les délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise ont marqué leur volonté de développer des idées nouvelles tout en limitant les déficits budgétaires.



IMPULSIONS Les difficultés financières ne doivent pas être un frein à la mise sur pied de projets innovants destinés à dynamiser la vie de l'Eglise et à répondre aux besoins de la société. Voilà, en partie, ce qui est ressorti des débats des délégués. Cet appel fait écho au processus EREN 2023, réflexion fondamentale sur les missions et la structure de l'Eglise pour les dix à vingt prochaines années.

Pistes prometteuses

Même si une majorité des délégués restent dans le flou quant à la concrétisation de nouvelles idées, des impulsions ont déjà vu le jour. « Les projets sont là ! J'ai participé à des soirées discussions <Jeudredi> autour d'un verre à la paroisse des Hautes-Joux ou encore vécu un spectacle de Noël à déchetterie au Val-de-Travers. Dans celle de l'Entre-2-Lacs, on s'intéresse aux enjeux climatiques, une formation pour devenir Eglise de témoins est proposée, de nombreuses paroisses participent également aux fêtes de villages », a tenu à préciser le pasteur du Val-de-Travers, David Allisson.

Limiter les pertes

Le rapport de la Commission synodale chargée d'accompagner le Conseil syno-

dal sur le difficile chemin de rétablir un équilibre des comptes pour l'exercice 2022 était attendu par l'assemblée. Son analyse démontre que les mesures de réduction déjà prises ces dernières années ne suffisent pas. Des changements plus importants devront être opérés afin de limiter les pertes. Ils devront être pris en compte dans le projet EREN 2023. Pour 2020, le Synode a accepté un budget qui comporte un déficit de 600 000 francs sur une somme globale de 8 225 900 francs.

Le Synode en bref

Les délégués ont également pu prendre connaissance de plusieurs rapports sur la politique d'asile, la présence de l'Eglise auprès des personnes âgées résidentes en EMS et sur les cibles Terre nouvelle étaient également à l'ordre du jour.

A la suite de la prise de position favorable de la FEPS sur le mariage pour tous, les questions relatives à la bénédiction des couples de même sexe devront être reprises. Actuellement, l'EREN n'offre de bénédiction qu'aux couples mariés civilement. En cas d'acceptation au niveau fédéral, la cérémonie pourrait être élargie avec d'éventuelles adaptations.

▲ Nicolas Meyer

Le Conseil synodal au complet

L'exécutif de l'EREN s'est renforcé de la présence d'Anne Kaufmann qui rejoint les rangs du Conseil synodal. Organiste de formation, elle a été conseillère communale à Corcelles-Cormondrèche, est investie dans le parti socialiste et a lancé de nombreuses activités culturelles, dont plusieurs liées à la visibilité des Bibliothèques.

Vers la fin du magazine TV Passerelles

A la suite du retrait de l'Eglise catholique-romaine du financement du magazine des Eglises *Passerelles* sur la chaîne de télévision locale Canal Alpha, les Eglises se voient contraintes de mettre fin aux émissions sous leurs formes actuelles. Une réflexion sur une poursuite de collaboration avec le média local va être amorcée.

POINT DE VUE

Tout l'Évangile dans une graine de moutarde



Jacqueline Lavoyer-Bünzli,
Responsable du Service
cantonal Développement
communautaire de l'EREN

ISOLEMENT Selon l'Office fédéral de la statistique, à fin 2018, un bon tiers des 3,8 millions de ménages privés en Suisse se composait d'une seule personne.

Or, avec le vieillissement de la population et le renforcement du maintien à domicile, la proportion de personnes vivant seules ira en augmentant. S'ajoutent à cela les nombreuses fa-

milles monoparentales, dont la vie quotidienne repose, de fait, sur les épaules d'un seul adulte. Le chômage, la maladie ou encore la migration, aussi, peuvent conduire à l'isolement.

Dans le même temps, beaucoup d'entre nous, croyant-es, se demandent où nous mènera la course folle du monde d'aujourd'hui. Nous aspirons à redonner force et sens à nos existences qui semblent éclater en mille morceaux. Nous faisons de notre mieux pour livrer passage à la vie dans ce qu'elle a de plus profond et de plus vrai.

C'est exactement à cette croisée que

se joue le renouveau de l'Église. Car ce qui la caractérise fondamentalement, c'est qu'elle est communauté. Quand elle partage ce trésor au-delà d'elle-même, elle inspire bienveillance et solidarité humaine. Elle donne au vivre-ensemble une qualité nouvelle.

Nous pouvons donc cesser de gesticuler et reprendre Souffle. Rester témoins, ensemble et en toute simplicité, du Christ qui est tout amour. Oser la folie de gestes pas plus grands qu'un grain de moutarde, mais multipliés à l'infini: une vraie attention à notre prochain, un geste d'accueil ou de soutien, une parole qui soulage... ▴

La sélection COD

LIVRE Ulrich Zwingli: prophète, hérétique, pionnier du protestantisme. Moins connu que Luther ou Calvin, Ulrich Zwingli (1484-1531) est pourtant un véritable pionnier du protestantisme mondial réformé. L'auteur revient sur ses réflexions et ses travaux, qu'il replace dans le contexte des conflits du XVI^e siècle, et met en lumière les convictions théologiques fondamentales qui ont façonné ses actions dans l'Église et au sein de la Confédération helvétique.

Peter Opitz, Genève:
Labor et Fides, 2019,
106 pages.



LIVRE L'île des droits des enfants. Popette, Théo et tout leur équipage voguent vers une île particulière qu'on ne peut atteindre qu'avec le cœur et une lunette spéciale: l'île des Droits des enfants. Mais en débarquant sur place, ils constatent qu'une tempête a balayé l'île... Arriveront-ils à restaurer ces droits qui protègent les enfants?

Texte: Madame Florence, ill. Monsieur Martin, Lausanne: OPEC, 2019, Les Théopopettes, hors-série.



DVD Le Réformateur. Ce film raconte la vie du père fondateur de la Réforme, Ulrich Zwingli, au moment où il s'installe à Zurich, au début du XVI^e siècle. L'arrivée du jeune prêtre va semer le trouble dans la ville. Il n'hésite pas dans ses sermons à critiquer les abus de l'Église ou à réclamer le mariage des prêtres. Une leçon d'histoire passionnante.

Un film de Stefan Haupt, Zurich: Ascot Elite, 2019, 124 minutes.



Infos pratiques

Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30. Infos: www.cod-ne.ch.

La mort, cette invitée surprise qui chamboule la vie

Le diacre Jean-Marc Leresche vient de publier un ouvrage de neuf courtes nouvelles autour de la mort. Œuvres de fiction, elles se basent sur des réflexions qu'il a eues lors de ses accompagnements dans le cadre de l'Eglise.



Jean-Marc Leresche est aujourd'hui diacre au lieu d'écoute et d'accompagnement La Margelle à Neuchâtel et à la paroisse réformée de La Neuveville.

Livre



Un jour, la vie... 9 courts récits, Jean-Marc Leresche, Editions du Sureau, 2019, 65 pages. Téléchargement gratuit sous leseditionsdusureau.com.

Editions sur mesure

Basées à La Chaux-de-Fonds, les Editions du Sureau publient en ligne des textes d'écrivains de l'Arc jurassien. Des personnes qui pratiquent l'écriture sans se prévaloir d'un statut particulier, qui écrivent l'histoire de leur famille ou veulent simplement relater leurs souvenirs afin de laisser une trace. En partenariat avec l'imprimerie Monney Service, il est possible de faire imprimer un livre à compte d'auteur, dans un souci de proximité et de faible empreinte écologique. Les premiers textes ont paru en septembre.

RÉALITÉ Une chose est sûre, le diacre Jean-Marc Leresche s'intéresse aux gens. Souvent là dans les coups durs, il écoute, soutient, compatit et tente de faire germer l'espoir d'un avenir toujours possible. Il a été, tour à tour, enseignant auprès d'élèves en difficulté, écrivain public, puis aumônier auprès des personnes âgées, des personnes marginalisées et des jeunes. Il est aujourd'hui diacre au lieu d'écoute et d'accompagnement La Margelle à Neuchâtel et à la paroisse réformée de La Neuveville. Un parcours qui l'a amené à faire des rencontres de personnes de tous horizons, une diversité qui donne à son recueil de récits une dimension universelle où chaque lecteur pourra se retrouver.

Brut romancé

« Je suis persuadé que la mort ne doit pas être un sujet tabou. J'invite le lecteur à devenir mon complice en pénétrant dans l'intimité de ces vies que la mort vient visiter », explique Jean-Marc Leresche. Expérience très personnelle, les chamboulements liés au décès d'un proche restent souvent difficiles à partager, surtout lorsque l'on ne réagit pas

forcément selon ce que les proches ou la société attendraient de nous. Ces récits relatent parfois des situations complexes qui ne débouchent pas forcément sur un « happy end ». « J'ai voulu éviter deux écueils : l'eau de rose et le morbide. Même si les histoires sont très romancées, elles gardent un ancrage qui témoigne d'une réalité trop souvent gardée sous silence », complète-t-il.

De la blogueuse au retraité

Suivie par plusieurs milliers d'abonnés sur *YouTube*, Pauline apprend qu'elle a un cancer incurable. Ne laissant rien transparaître sur les réseaux sociaux, elle décide de faire appel à « JeDécide », une association pour le droit de choisir sa mort. Va-t-elle franchir le pas ?

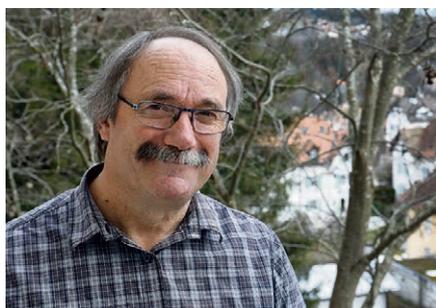
Cela fait plus de trente ans que Jean n'est pas retourné dans son village natal. Lorsqu'il apprend que son père est mort, il hésite à aller lui rendre un dernier hommage. Il n'a jamais réussi à pardonner à son père des traitements qu'il lui infligeait dans son enfance. Réussira-t-il à tourner la page ?

Francesca est au crépuscule de sa vie. Elle contemple la vue sur les Alpes depuis la véranda du home de la Rose-vaie. Il ne lui reste plus que des souvenirs d'une vie passée dans la jet-set italienne qui s'estompent de jour en jour. Elle perd la mémoire. Ici personne ne la connaît. Bientôt son histoire partira dans l'oubli et une autre personne prendra sa place.

Sabine écrit chaque jour. Cet exercice lui permet de mettre en mots une douleur qu'elle ne peut partager avec son entourage. Son fils Samuel est parti trop tôt ! Son décès lui a totalement fait perdre pied. Elle ressent une profonde injustice et pourtant, il faut qu'elle continue à vivre. **Nicolas Meyer**

Direction EREN 2023

Chaque mois, *Réformés* donne la parole à des personnes qui s'interrogent sur le futur de l'Église. Premières réflexions avec Pascal Wurz, pasteur aux Hautes-Joux.



Pascal Wurz estime qu'actuellement la réflexion se limite à un cadre trop précis.

ÉLARGISSEMENT Le projet EREN 2023, destiné à repenser les missions et la structure de l'Église pour les dix à vingt prochaines années fait des émules. De nombreux ministres et professionnels de l'institution se mettent à réfléchir à de nouvelles approches. « Je trouve qu'actuellement la réflexion se limite à un cadre trop précis. Le processus devrait être élargi aux paroisses et à d'autres sphères afin d'amener de nouvelles impulsions », souligne Pascal Wurz.

Construire des ponts

Pour le pasteur, il serait important de renforcer les interactions entre les différents acteurs qui font l'EREN : « Nous sommes trop cloisonnés dans nos fonctions. Se voir deux fois par an en Synode ne suffit pas. Il nous faudrait créer des plateformes régionales ou permettre à certains ministres de développer une ap-

proche cantonale tout en restant ancrés dans leur paroisse. »

S'ouvrir aux autres

Une volonté de travailler ensemble qui pour Pascal Wurz devrait également être partagée avec d'autres acteurs socioculturels : « Pour le printemps prochain, nous travaillons à une exposition intitulée < Patrimoine-Bible > qui alliera peinture et représentation biblique au fil des siècles. J'espère que nous pourrions collaborer avec d'autres acteurs culturels. » La paroisse des Hautes-Joux aussi dans un projet théâtral pour la Passion. Des idées plus simples ne doivent pas être négligées, par exemple le désormais fameux « Jeudredi », une soirée débat autour d'un apéritif, suivi d'un moment méditatif.

► Nicolas Meyer

Plus sur EREN 2023 : www.eren.ch.

Semaine de l'unité autour de la crise migratoire

Cette année, les Églises chrétiennes de Malte et Gozo ont préparé la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le thème des migrants qui traversent la Méditerranée et l'accueil qui leur est réservé sera au centre des réflexions.

TRADITION Chaque 10 février, les Maltais célèbrent la fête du naufrage de saint Paul, qui a marqué l'arrivée du christianisme sur leur archipel (Actes des apôtres 27-28). Alors prisonnier, Paul doit être transféré de Césarée à Rome. Le navire sur lequel il se trouve fait face

à une tempête qui le fait s'échouer sur une île. L'accueil des habitants est plus que bienveillant : « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (28 : 2). Lui et ses compagnons d'infortune ont été hébergés jusqu'à ce qu'ils puissent repartir trois semaines plus tard.

Au-delà du récit biblique, ces passages des Actes sont étrangement similaires à la réalité vécue par de nombreux migrants aujourd'hui, même les lieux cités dans la lecture reviennent. Les passagers du bateau sont à la merci des flots qui les emportent vers des régions inconnues où ils se sentent perdus et sans espoir. Dans d'autres régions du monde, beaucoup d'autres entreprennent des voyages tout aussi dangereux pour

échapper aux catastrophes naturelles, aux guerres et à la pauvreté.

Quelles positions les chrétiens peuvent-ils prendre face à ces crises migratoires ? S'associer à la froide indifférence ambiante ou témoigner d'une « humanité peu ordinaire »...

► Nicolas Meyer



Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier, de nombreuses activités œcuméniques sont proposées dans les paroisses. Infos : www.semainedepriere.unitedeschretiens.fr.

AGENDA

FÉVRIER 2020

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe café-partage

Je 23 janvier, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des

Culte familles et soirée jeux

NEUCHÂTEL Sa 18 janvier, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Thème: « Une petite discussion avec l'épouse de Noé », avec la participation des enfants de La Coudre. Brève célébration pour les familles à 18h. Pique-nique canadien à 18h45, chacun apporte quelque chose et nous partageons ensemble. Soirée de jeux de groupes et jeux de société dès 19h30. Célébrer, manger, jouer, une soirée à vivre ensemble! Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.



thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos: Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, La Lanterne, rue Fleury 5.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Lecture biblique œcuménique

Lu 27 janvier, 14h-16h, Poudrières 21. Infos: Florian

Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 28 janvier et ma 25 février, 17h, La Lanterne, rue Fleury 5. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Session œcuménique de préparation au baptême

Me 29 janvier et 19 février, 20h, salle de paroisse catholique, Vieux Châtel 6. Une soirée pour réfléchir ensemble, partager questions et réponses sur le baptême et sur l'Eglise avec d'autres parents. Une séance intéressante à suivre, peut-être même pour permettre de décider ou non de demander le baptême pour un enfant ou pour soi-même. Parrains et marraines sont cordialement invités. Infos: Julie Paik, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

«Themennachmittag»

Ma 4 février, 14h30, Poudrières 21.

Repas communautaire

Ve 7 février, 12h-14h, salle de paroisse de la Maladière.

Culte « Parole et musique »

Sa 8 février, 18h, chapelle de la Maladière, suivi d'un apéritif.

Partage biblique

Lu 10 février, 20h-22h, Foyer de l'Ermitage. Parcours des textes sur les repas dans la Bible en suivant la brochure « A table », de l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules: 45 francs. Infos et inscription: Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 12 février, 14h30-16h30, Centre paroissial des Valangines. « Une croisière sur la Seine », par A. Monnier.

Groupe biblique œcuménique

Me 12 février, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Thème de la saison: « Ezéchiel ». Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

JEUNESSE

Culte familles et soirée jeux

Sa 18 janvier, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

KT 1 + KT 2

Di 19 janvier, 10h, basilique Notre-Dame, célébration œcuménique dans le cadre

Célébration œcuménique de l'unité

NEUCHÂTEL Di 19 janvier, 10h, basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Nous nous en réjouissons et invitons les paroissiennes et paroissiens réformés de Neuchâtel à y participer.

Culte du soir

NEUCHÂTEL Di 2 février, 18h, Collégiale, avec la présence des catéchumènes de notre ville et leurs familles, suivie d'un souper crêpes à la salle des pasteurs, Collégiale 3. Célébration du dimanche de La Chantale, qui rappelle la présentation de Jésus au temple de Jérusalem.

de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Di 2 février, 18h-19h, Collégiale, culte du soir, suivi d'un repas crêpes.

Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 22 janvier et 19 février, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus.

Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (voir Culte de l'enfance). **Infos:** Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance

Valangines

Me 22 janvier et 19 février, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 6 à 12 ans, histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. **Infos:** Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers

de la ville, notamment Chaumont. Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». **Infos:** Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Ecole du dimanche

Di 26 janvier, 10h-11h, Collégiale 3. **Di 2 février, 10h-11h**, Centre paroissial des Valangines. **Infos:** Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 2

Je 13 février, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines. Scène 8 : « Christianisme, Amour et sexualités... » **Que** disent la Bible et le christianisme à propos de la sexualité ? Aborder en toute confiance et dans le respect de l'autre des questions pas évidentes. Pique-nique. **Infos:** Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 1

Ma 18 février, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines. Thème : « Le mal », comment peut-on penser Dieu quand on voit le mal autour de soi et au fond de soi ? Quand on voit les guerres, la maladie, la mort, les injustices ? Une question et une révolte vieilles comme le monde, à reprendre sans cesse. Pique-nique. **Infos:** Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, 079 467 99 84, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines

et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch;

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration de la Semaine de l'unité

Di 19 janvier, 10h, église catholique de Boudry, voir page 28. Pour l'occasion, Sandra Depezay, aumônière au Centre fédéral de Perreux, témoignera de son ministère et de ses rencontres avec les requérants. Elle nous exprimera le sens que revêt pour elle « l'humanité peu ordinaire » qui doit être témoignée à leurs endroits.

Groupe de partage

Me 4 février, 18h30-21h, Maison de paroisse de Cortailod (place du Temple 17). Pour partager sa foi, avoir la possibilité de s'exprimer dans un petit groupe sur des thèmes importants de la vie et écouter ce que vivent les autres. Le thème de cette année : « Le bonheur : utopique

ou à portée de vie ? ». 18h30, arrivée et mise en place du buffet canadien (facultatif). 19h30, temps de partage après une brève introduction. Pas d'inscription. **Infos:** Vincent Schneider.

Concerts des Chambristes à Bevaix

Ve 24 janvier et je 29 février, 20h, temple de Bevaix. Entrée libre, collecte.

Marché solidaire

Terre Nouvelle

Ve 24 janvier et 14 février, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortailod (place du Temple 17).

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortailod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch;

Boudry: Cécile Mermod Mal-

Souper de paroisse à Bevaix

LE JORAN Sa 15 février, dès 18h15, grande salle de Bevaix. La traditionnelle langue de bœuf à la neuchâteloise ou l'émincé pour celles et ceux qui tireraient la langue. Rétrospective autour de photos anciennes de nos villages. Repas avec collecte, boissons en vente. Inscriptions nécessaires début février via les affiches dans les lieux de vie ou sur le site www.lejoran.ch. **Infos:** Yves Bourquin.

froy, pasteur, cecile.mal-froy@eren.ch, 076 393 64 33 ; **Cortailod** : la pasteur Sarah Badertscher est en congé maternité, merci de contacter le secrétariat ou le pasteur Yves Bourquin pour les questions pastorales.

La Béroche : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Semaine de l'unité

Di 19 janvier, 10h, l'église catholique de Colombier célébration œcuménique. **Ma 21 janvier, 18h30**, cercle catholique, présentation de l'Eglise libre, suivi d'un repas sans inscription. Voir page 28.

« Ciné-BARC »

Me 29 janvier, 19 février et 1^{er} avril, 19h30, Maison de paroisse de Bôle, suivi d'un pousseion apporté par les participants. Sur le thème « Le plus petit d'entre nous... », découverte de trois films s'attachant aux petites gens, à ceux qui sont abandonnés par la société, maltraités en raison de leurs origines, ou peu considérés dans leur vie quotidienne. A travers différents destins, le regard des cinéastes transforme chacun en héros.

Me 29 janvier, « Les Invisibles », 2018, de Louis-Julien Petit, avec Audrey Lamy, Corinne Masiero, Noémie Lvovsky.

Me 19 février, « Welcome », 2009, de Philippe Lioret, avec Vincent Lindon, Firat Ayverdi, Audrey Dana. Pour impressionner et reconquérir sa femme, Simon, maître-nageur prend le risque d'aider en secret un jeune réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage.

Me 19 avril, « Les femmes du 6^e étage », 2011, de Philippe Le Guay, avec Fabrice Lucchini, Sandrine Kimberlain. Jean-Louis Joubert, agent de change rigoureux et père de famille coincé, découvre que sa bonne espagnole habite au 6^e étage de son immeuble bourgeois.

Quatorzième soirée celtique

Sa 25 janvier, dès 19h, salle polyvalente d'Auver-

Souper intercontinental pour la rénovation de la Maison de paroisse de Peseux

LA BARC Ma 18 février, dès 18h30, Maison de paroisse de Peseux (Granges 8). Apéritif suivi d'un repas à 19h. La paroisse rénove sa Maison de paroisse de Peseux. Plusieurs événements seront organisés durant la rénovation afin que le plus grand nombre de personnes aient le plaisir d'apporter leur pierre à l'édifice. En voici le premier : un souper intercontinental ! Le repas sera avec des cuisines d'ici et d'ailleurs : haïtienne, coréenne et suisse. Vos dons pour soutenir la rénovation seront récoltés à l'issue du repas.

nier. Danse, crêpes et cidre : tous les ingrédients sont réunis pour une belle soirée ! Une brève initiation permet à chacun(e) de trouver le rythme et le bon pas pour enchaîner les rondes jusqu'au milieu de la nuit ! **19h**, ouverture des portes. **19h30-20h30**, initiation aux danses dès **21h**, danses animées par les groupes invités. Entrée : 15 francs, étudiants et apprentis : 10 francs, enfants dès 3^e H : 5 francs. Infos : <http://barcaroule.joueb.com>.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, avenue de la Gare 1a, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, maison de paroisse, Bôle, excepté pendant les vacances scolaires.

Rencontre Elim

Me 5 février et 4 mars, 18h15, temple de Bôle.

Repas communautaires

Di 26 janvier, 12h, Maison de paroisse de Bôle et **29 mars, à l'issue du culte**, salle de paroisse de Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natacha Aubert, 032 724 38 13, nachts@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvornier : Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de pa-

roisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, chapelle au sous-sol de la maison de paroisse de Peseux, excepté durant la Semaine de l'unité.

Semaine

de l'unité

Du lu 20 au ve 24 janvier, 9h, temple de Peseux, prière œcuménique. **Me 22 janvier, 19h30**, Maison de paroisse de Peseux, rue des Granges 8, soirée œcuménique avec Sœur Pascale de Grandchamp sur le Forum chrétien francophone auquel elle a participé.

Culte concert

Di 26 janvier, 17h, temple de Peseux. Infos suivront.

Nouveaux arrivés

Je 30 janvier, 19h, Maison de paroisse de Peseux. Accueil avec un souper fondue des personnes arrivées dans la paroisse en cours d'année. Au cas où vous n'auriez pas reçu d'invitation, vous pouvez vous adresser à Anne-Lise Steiner, 032 731 39 77.

Club de Midi

Je 30 janvier et 27 février, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux, personne de contact : Carmen Bartl, 032 731 17 08.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 24 janvier, 7 et 21 février, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Sa 15 février, 9h30-11h30, temple de Rochefort. Rencontre enfants-parents.

Sa 14 mars, horaire à préciser, participation à la journée de carême du Val-de-Travers. Infos: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Célébrations de l'unité

Di 26 janvier, 10h30, église catholique, Cressier. **Di 26 janvier, 10h30**, église catholique, Saint-Blaise, liturgie de la Parole.

Culte café croissant

Di 2 février, 10h, foyer et temple de Saint-Blaise, culte suivi d'un moment convivial avec le témoignage de Mark Haltmeier.

Prière commune cantonale

Di 19 janvier, 18h, Centre paroissial de Cressier, prière pour l'unité des chrétiens, avec chants de Taizé (chaque 3^e dimanche du mois). Nous nous réjouissons de vivre ensemble ces célébrations avec nos frères et sœurs d'autres communautés.

Rencontres de prière**œcuménique**

Du lu 20 au je 23 janvier, 19h-19h30, chapelle de la cure (Grand-Rue 15), dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Souper ciné

Ve 24 janvier, dès 18h30, Centre paroissial de Cressier. **18h30**, Repas. **20h**, projection du film « Green Book: sur les routes du Sud », de Peter Farrelly. Prix: 20 francs au minimum pour le repas, café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire. Nombre de places limitées, inscription obligatoire jusqu'au 19 janvier auprès de Marie-Claire Baer, 032 757 17 47, baer@net2000.ch.

«Le Truc en +»

Ve 7 février et 6 mars, 20h, Centre paroissial de Cressier. Envie d'un petit truc en + dans votre foi? Vivre un temps communautaire et faire l'expérience d'un Dieu proche et de son attention concrète pour votre vie... Cette célébration est pour vous!

Soirée de louange**intergénérationnelle**

Lu 10 février, 19h-20h, Centre paroissial de Cressier. Bienvenue avec vos instruments, vos voix et vos cœurs pour la louange!

Repas du mardi

Ma 21 janvier, 4 et 18 février, 12h, cure, Marin, s'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, foyer,

Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Pour un moment convivial autour d'un café.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 26 janvier, 9 et 23 février, 19h, temple, Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Louange et prière**du dernier jeudi du mois**

Je 30 janvier et 27 février, 20h, chapelle, Saint-Blaise.

Lectio divina

Di 2 février et 8 mars, 18h-19h, chapelle, Saint-Blaise. Pour méditer en lisant la Bible. Thème: « Marie à l'écoute de la vie ».

Accueil aux requérants d'asile

Chaque mercredi, 15h-17h30, Foyer de Saint-Blaise, Grand Rue 15. Invitation à un moment de partage convivial, jeux, échanges, conversation et goûter. Personne responsable: Michelle Bühler, 032 753 54 57 ou 079 778 67 39.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 25 janvier, 10h-11h, Centre paroissial de Cressier. Pour vivre en famille des moments simples et se souvenir que Dieu est là, présent au cœur de nos vies, dès avant notre naissance, pour toute notre vie et à jamais. Thème: « Jésus appelle les disciples, et nous appelle ». Infos: Delphine Collaud, 079 312 52 43 et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

«JEU Dis Dieu»

Je 5, 12, 19, 26 mars, 17h15-18h15, Centre paroissial de Cressier, module 2. Thème: « Un Dieu en relation ». « Une heure à part... une bonne heure... le bonheur! », pour les enfants de la 3^e H à 7^e H. Infos et inscription auprès de Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

«SAM' DIS DIEU»

Sa 7 mars, 9h, Centre paroissial de Cressier, pour les jeunes de la 8^e à la 10^e Harmons de la paroisse. Escape Room fait sur mesure, avec pique-nique. Infos et inscription: Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

«Bee Happy»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

«La Ruche»

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. **Chaque dimanche, 10h**, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: équipe pastorale.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric

Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque: Gaël Létare, 079 871 50 30, gael.letare@gmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

VOIR PAGE 38.

Groupe des aînés Cernier
Me 12 février, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, goûter.

Club des aînés Dombresson - Villiers - Le Pâquier
Ve 31 janvier, 14h, salle de paroisse de Dombresson, assemblée générale.
Ve 21 février, 14h, salle de paroisse de Dombresson, « Sur la Seine, croisière fluviale », présentée par André Monnier, collation.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, excepté durant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour Partager, PRIer dans le CAIme. Du piment pour ma vie ! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière

est bienvenue. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, josette.barbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Culte de l'enfance Dombresson

Lu 3 et 17 février, 15h30-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 7 et 21 février, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Coffrane
Ve 14 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Semaine de l'unité

VAL-DE-RUZ Je 23 janvier, 18h, Maison Farel, Cernier. Veillée œcuménique, suivie d'une agape gratuite et sans inscription. Pour partager ensemble dans un esprit œcuménique. Chants, prières et méditation sur le thème « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (Actes des apôtres 28, 2). Voir page 28. Infos : Christophe Allemann.

Précatechisme Coffrane

Ma 21 janvier, 4 et 18 février, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatechisme Cernier

Ve 24 janvier, 7 et 21 février, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier, avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatechisme Vilars

Je 30 janvier et 13 février, 12h-13h20, collège Vilars, avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 7 février, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engolion : Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : Sandra Depezay, pasteur, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Christine Pedroli Parisod, 079

459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«Bric-à-brac»

Chaque mercredi, 14h-16h30, jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet. Bienvenue à tous nouveaux bénévoles, s'adresser à Ellen Jaccard, 079 104 40 08 ou Jean-Jacques Richard, 032 861 14 61.

Vendredi midi

Chaque vendredi, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle, sans inscription.

Repas communautaire œcuménique

Ve 7 février, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Club de midi

Ma 21 janvier et 4 février, 10h30, Cora Fleurier.

Accueil café

Je 11 et 25 février, 15h, Noiraigue. Infos : Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Rencontre du groupe

«Pour tous»

Me 12 février, 11h30, foyer La Colombière, Travers, repas ouvert à tous.

Prix du repas : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Club des aînés des Verrières-Bayards

Je 6 février, 11h30-16h, ancienne salle de paroisse des Verrières, repas suivi d'un exposé « Venise et les Caraïbes », par Philippe Bovay. Prix du repas: 13 francs. Infos et inscription et transports: Paulette Colomb, 032 866 15 30 ou Monique Chédel, 032 866 11 48.

Rencontre de «Net for God»

Je 30 janvier et 27 février, 19h30, cure de Môtiers.

Prier ensemble

Ma 4 février et 3 mars, 18h-19h, cure de Môtiers, chaque premier mardi du mois.

INFO

PHEA - Visites à domicile

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16 h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Andereg, pasteure, 079 311 17 15, vtschanz@bluewin.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteure, 079 394

65 67, karin.phildius@eren.ch.
Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Semaine de l'unité - Prière du soir

Du lu 20 janvier au ve 24 janvier, 19h, chapelle de l'hôpital, un temps de prière pour l'unité porté par les communautés du conseil chrétien. Lundi: Armée du Salut. Mardi: mennonite. Mercredi: catholique-romaine. Jeudi: réformée. Vendredi: catholique-chrétienne. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Espace de parole

Je 30 janvier, 19h30-21h30, chapelle allemande, Temple-Allemand 70. Cet espace est à votre disposition pour partager ses idées et faire des propositions, déposer ce qui pèse, écouter les autres et donner son avis. Infos: Véronique Frutschi Mascher.

Conseil Chrétien, Prions ensemble

Me 5 février, 19h-19h40, chapelle du centre paroissial, une heure de prière commune les premiers mercredis de chaque mois. À tour de rôle, les communautés portent ce temps de prière. Rencontre n° 1: Armée du Salut. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Dîner choucroute

Sa 8 février, dès 11h30, salle de gymnastique, La Sagne. Choucroute et dessert maison. Prix indicatif: 25 francs, boissons en sus, apéritif offert. Vente de gaufres, animation musicale. Inscription jusqu'au 5 février auprès de Anne-Lise

Hirschy, Les Roulet 208, 2314 La Sagne, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Carême - Labyrinthe méditatif

Du di 1^{er} au ma 3 mars, 18h30-20h30, salle Saint-Louis. Le groupe œcuménique de carême nous invite à parcourir un labyrinthe de bougies, parcours méditatif. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Cultes méditatifs au temple Farel: une histoire qui dure!

Chaque premier dimanche du mois, 9h45, temple Farel, sauf exception. Les cultes méditatifs du 5 janvier, 2 février et 1^{er} mars auront lieu pour des raisons d'économie de chauffage et d'écologie dans la grande salle du centre paroissial (ancien presbytère), à côté du temple Farel. Merci de votre compréhension! Ce style de culte intègre des chants de Taizé et des temps de silence. Très apprécié par des paroissiens de tous âges, il réunit depuis environ quinze ans une quarantaine de personnes. Il a été initié par le pasteur David Allisson en collaboration avec quelques paroissiens. Aujourd'hui encore, un groupe se réunit une semaine avant le culte pour préparer avec le pasteur officiant les textes et les chants. Une autre équipe prépare un repas-spaghetti offert aux paroissiens qui souhaitent prolonger le culte par un moment convivial. Ouvert à tous, ce culte a pour objectif d'offrir un culte « autrement » en ville de la Chaux-de-Fonds et de développer l'esprit communautaire par le repas qui suit. Infos: Karin Phildius.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cultes méditatifs au temple Farel: une histoire qui dure!

LA CHAUX-DE-FONDS

Chaque premier dimanche du mois, 9h45, temple Farel, sauf exception. Les cultes méditatifs du 5 janvier, 2 février et 1^{er} mars auront lieu pour des raisons d'économie de chauffage et d'écologie dans la grande salle du centre paroissial (ancien presbytère), à côté du temple Farel. Ce style de culte intègre des chants de Taizé et des temps de silence. Très apprécié par des paroissiens de tous âges, il réunit depuis environ quinze ans une quarantaine de personnes. Il a été initié par le pasteur David Allisson en collaboration avec quelques paroissiens. Aujourd'hui encore, un groupe se réunit une semaine avant le culte pour préparer avec le pasteur officiant les textes et les chants. Une autre équipe prépare un repas-spaghetti offert aux paroissiens qui souhaitent prolonger le culte par un moment convivial. Ouvert à tous, ce culte a pour objectif d'offrir un culte « autrement » en ville de la Chaux-de-Fonds et de développer l'esprit communautaire par le repas qui suit. Infos: Karin Phildius.



Le lien de prière

Lu 20 janvier, 3 et 17 février, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, Croix-Fédérale 44, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 4 février, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 4 février, 18h30-19h30, chapelle du centre paroissial Farel. Pour partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun(e), tous les premiers mardis du mois ! Infos : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Prière pour un nouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 18 février, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une

tasse de thé. Soyez tous les bienvenus ! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Vie montante

Je 13 février, 14h15, Notre-Dame de la Paix, Commerce 73. Mouvement chrétien des retraités. Thème des rencontres : « Le visage de Dieu ». Tout le monde est invité. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Rencontre autour d'un livre

Je 23 janvier et 20 février, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Boris Vujicic « Père d'un enfant parfaitement imparfait ».

JEUNESSE**Préparation œcuménique au baptême**

Me 12 et 19 février, 19h30-21h, Notre Dame de la Paix, rue du Commerce 73. Rencontres destinées aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos : Francine Cuhe Fuchs.

Eveil à la Foi

Sa 1^{er} février, 10h-11h, centre paroissial, 3^e célébration pour les tout-petits sur le thème « Parler avec Dieu ». Thème de la rencontre : « Jonas et la tendresse de Dieu - Le pardon ». Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

Culte de l'enfance

Sa 25 janvier et 1^{er} février, 10h-11h30, centre paroissial Farel. Infos : Vy Tirman.

Catéchisme

Di 26 janvier, 10h, temple de Dombresson, culte animé par les catéchumènes de la Chaux-de-Fonds et du Val-de-Ruz, suivi d'une raclette pour toutes les personnes qui en ont envie. Pour la raclette, merci de vous inscrire auprès

de Sandra Depezay, 079 270 49 72.

Sa 15 février, 18h-18h30, temple de Cernier, KT « Sam'bousCulte », avec apéritif. Infos : Françoise Dorier ou Vy Tirman.

«CACTUS Plus»

Ve 24 janvier et 14 février, 18h30-20h30, centre paroissial Farel. Rencontres destinées aux ados pour découvrir les récits bibliques. Jeux, sketchs, temps de partage, ambiance amicale, avec pique-nique. Infos : Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat : Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@erencdf.ch.

Ministres et permanents : Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ;

Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Brocante**«Le coup de pouce»**

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière**de l'Alliance évangélique des Ponts**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

Groupe de théâtre «Ciel»

Les vendredis, 19h-21h, Maison de paroisse du Locle. Projet « Passion 2020 ». Infos : Elodie Amez-Droz, elodie@phprod.ch.

Chorale paroissiale

Les mercredis, 19h30-21h30, cure du Locle. Projet « Souper de paroisse ». Infos : Estelle Grasset, 079 520 27 18.

Concert des amis des concerts d'orgue du Locle

Di 19 janvier, 17h, temple du Locle. « Les opéras de Rameau revisités », orgue et percussions. Henri-Charles Caget, percussions. Yves Reichsteiner, orgue.

Flûte et orgue

Di 2 février, 17h, temple. Laure Franssen, flûte. Mary-claude Huguenin, orgue.

«Jeudredi»

Je 30 janvier et 27 février, 18h30-20h, cure du Locle.

Formation Eglise de témoins**LA CHAUX-DE-FONDS**

Sa 18 janvier et 8 février, 8h30-11h30, centre paroissial. Petit-déjeuner en option à 8h. Infos : Thierry Muhlbach.

Débat autour d'un apéro suivi d'un moment de chant et de prière. Infos : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

A mettre en encadré

« Patrimoine-Bible »

Je 20 février, 19h30, Action biblique des Montagnes neuchâteloises, rue des Envers 25, Le Locle, séance d'information et de présentation. Du 21 mai au 14 juin 2020, « Patrimoine-Bible » organise une exposition intitulée « De la Parole à la peinture », à la maison de paroisse. L'occasion de découvrir des regards d'artistes sur le récit biblique au fil de siècles. Nous espérons vous voir nombreux à cette soirée ! Ce sera l'occasion de vous présenter les différents événements prévus, d'écouter vos suggestions, de répondre à vos questions et si vous le souhaitez de vous associer à ce projet en vous engageant.

Réveil des Ponts - 40 heures de prière

Du ve 7 février, 17h au di 9 février, 9h, local du groupe de jeunes Smog, Grande-Rue 25 (ancienne BCN). Culte en commun le dimanche 9 février à 9h45 au temple, suivi d'un apéritif.

JEUNESSE

Leçons de religion Le Locle
Les mercredis, 12h-13h30, cure du Locle. Rencontre du groupe d'enfants de 3^e H à 6^e H. Infos : Stéphanie Wurz, 032 931 35 33.

Groupe « Tourbillon »

Ve 31 janvier et 14 février, 17h30-20h30, cure du Locle. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

Groupe « SMOG »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-

de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact : Dylan Robert, 079 858 35 29 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ;

Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 9 février, 11h, église réformée, route du Petit Bâle 25, Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 18 février, 14h-16h, maison de paroisse, route du Petit Bâle 25, Tavannes, suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 08h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet : www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

RENDEZ-VOUS

Lectio divina
Ve 14 février, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Eucharistie avec imposition des cendres
Me 26 février, 7h15.

Prière du soir suivie d'une onction d'huile
Me 26 février, 19h15.

Prière commune
Tout au long de l'année : 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie
Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grand-

champ, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Site internet : www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

Les 2^e et 4^e mercredis du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

Séminaire avec Dan Jaffé

GRANDCHAMP Me 5 février, 14h-17h30, salle du Jubilé. Avec Dan Jaffé, professeur d'histoire des religions, université Bar-Ilan (Israël). Thème : « Rabbis du Talmud et premiers chrétiens », enquête sur des textes cryptés. Dan Jaffé est l'un des meilleurs spécialistes du monde juif des premiers siècles de l'ère commune, du Talmud et des origines du christianisme. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages spécialisés dans ces domaines. Entrée : 50 francs par personne, 25 francs pour les étudiants.

Retraite du mercredi des Cendres

GRANDCHAMP Du ma 25 au me 26 février.

Pour vivre la retraite du mercredi des Cendres avec la communauté, journée de prière et de silence pour entrer dans le carême. Avec le mercredi des Cendres, nous nous mettons en route vers Pâques. 40 jours pour nous préparer à la fête des fêtes: celle de la résurrection du Christ! C'est une journée de silence pour la communauté et pour les hôtes. Mercredi matin, au cours de l'Eucharistie, nous avons l'occasion de recevoir l'imposition des cendres. A la fin de la prière du soir, nous pouvons recevoir une onction d'huile, expression du don de l'Esprit saint qui nous soutient sur le chemin vers Pâques. Nous ouvrons cette journée à des personnes qui souhaitent entrer consciemment dans le temps de carême. Les sœurs ne sont pas disponibles pour des entretiens personnels. Prix: entre 75 et 95 francs. Inscriptions jusqu'au 15 février.



À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Aumôneries et formation: contacter le secrétariat général.

Développement communautaire: Jacqueline Lavoyer-Bünzli, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos: www.eren.ch sous « Apprendre et former ».

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes:** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Portalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Laura Zwyzgart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre et Myriam Gretilat, pasteur, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: remplaçants.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90. ▲

CULTES

FÉVRIER 2020

NEUCHÂTEL **Sa 18 janvier** - La Coudre: 18h, culte familles et soirée jeux, Zachée Betche. **Di 19 janvier** - Basilique Notre-Dame: 10h, célébration de l'unité, Constantin Bacha. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 26 janvier** - Collégiale: 10h, Ecole du dimanche, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Jocelyne Mussard. **Serrières: 10h**, Julie Paik. Chaumont: 11h15, Jocelyne Mussard. **Di 2 février** - Valangines: 10h, culte paroissial, Ecole du dimanche, Zachée Betche. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha, suivie d'un souper crêpes. **Sa 8 février** - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », suivi d'un apéritif, Jocelyne Mussard. **Di 9 février** - Collégiale: 10h. **Di 16 février** - Collégiale: 10h, Isabelle de Salis. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 23 février** - Collégiale: 10h. **Ermitage: 10h**, Isabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Constantin Bacha. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême** - Valangines: 10h, culte paroissial, Isabelle de Salis. **Collégiale: 18h**, suivi d'un repas spaghettis, Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES - Clos-Brochet: je 30 janvier, 10h30. **Le Clos:** me 12 février, 10h. **Les Charmettes:** me 22 janvier, 5 et 19 février, 15h.

LE JORAN **Di 19 janvier** - Eglise catholique de Boudry (Lières 2): 10h, culte de la semaine de l'unité, avec les représentants des Eglises et communautés chrétiennes de la région. **Di 26 janvier** - Temple de Saint-Aubin: 10h, pasteur remplaçant. **Temple de Cortailod: 10h**, Cécile Mermod Malfroy. **Di 2 février** - Temple de Bevaix: 10h, Yves Bourquin. **Temple de Boudry: 10h**, Catherine Borel, pasteure retraitée. **Di 9 février** - Temple de Saint-Aubin: 10h, pasteur remplaçant. **Temple de Cortailod: 10h**, Catherine Borel. **Di 16 février** - Temple de Bevaix: 10h, Catherine Borel. **Temple de Boudry: 10h**, Yves Bourquin. **Di 23 février** - Temple de Saint-Aubin: 10h, culte Terre Nouvelle de lancement de la campagne œcuménique de carême, présence de Bernard DuPasquier, président de Pain pour le prochain. **Di 1^{er} mars** - Temple de Bevaix: 10h, Catherine Borel. **Temple de Boudry: 10h**, Cécile Mermod Malfroy.

LA BARC **Di 19 janvier** - Eglise catholique de Colombier: 10h, célébration de l'unité. **Di 26 janvier** - Bôle: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 2 février** - Colombier: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 9 février** - Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 16 février** - Auvener: 10h, Diane Friedli. **Di 23 février** - Bôle: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême** - Colombier: 10h, Nicole Rochat.

LA COTE **Di 19 janvier** - Eglise catholique de Colombier: 10h, célébration œcuménique de l'unité. **Di 26 janvier** - Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Temple de Peseux: 17h**, culte concert, Yvena Garraud Thomas. **Di 2 février** - Temple de Cor-

celles: 10h, journée d'offrande, Yvena Garraud Thomas. **Di 9 février** - Temple de Peseux: 10h, culte des familles, Hyonou Paik. **Di 16 février** - Temple de Corcelles: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 23 février** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême** - Temple de Peseux: 10h, culte Terre Nouvelle, Yvena Garraud Thomas.

ENTRE-2-LACS **Di 19 janvier** - Temple du Landeron: 10h, suivi du repas communautaire « Croqu'Dimanche ». **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Chapelle de Hauterive: 10h**. **Di 26 janvier** - Eglise catholique de Cressier: 10h30, célébration de l'unité. **Eglise catholique de Saint-Blaise: 10h30**, liturgie de la Parole. **Di 2 février** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte café croissant, suivi d'un témoignage de Mark Haltmeier au foyer. **Di 9 février** - Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 16 février** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Chapelle de Hauterive: 10h**. **Di 23 février** - Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême** - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 4 et 18 février, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Le Castel, Saint-Blaise:** me 19 février, 10h30. **Bellevue, Le Landeron:** me 26 février, 15h, ouvert à tous. **Beaulieu, Hauterive:** je 27 février, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Sa 18 janvier** - Temple de Savagnier: 18h, Esther Berger. **Di 19 janvier** - Temple de Fontaines: 10h, Esther Berger. **Je 23 janvier** - Maison Farel, Cernier: 18h, veillée œcuménique Christophe Allemann. **Di 26 janvier** - Temple de Dombresson: 10h, animé par les catéchumènes, suivi d'une racle à la salle de paroisse, Sandra Depezay et Esther Berger. **Sa 1^{er} février** - Collégiale de Valangin: 18h, Alice Dupont. **Di 2 février** - Temple de Cernier: 10h, Alice Dupont. **Sa 8 février** - Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h, Christophe Allemann. **Di 9 février** - Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann. **Sa 15 février** - Temple de Cernier: 18h, « Sam'bousCulte », animé par les jeunes. **Di 16 février** - Temple de Fontainemelon: 10h, Esther Berger. **Di 23 février** - Temple de Savagnier: 10h, Phil Baker. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême** - Temple de Cernier: 10h, Alice Dupont.

CULTES AUX HOMES - La Licorne, Fenin: je 23 janvier et 23 février, 15h45. **Landeyeux, Fontaines:** di 26 janvier, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 28 janvier et 25 février, 15h30. **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 12 février, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 20 février, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 21 février, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 18 janvier** - Môtiers: 17h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 19 janvier** - Les Verrières: 10h, David

Allisson et le père Charles-Olivier. **Sa 25 janvier – Môtiers: 17h**, Séverine Schlüter. **Di 26 janvier – Travers: 10h**, culte avec les familles, Séverine Schlüter et E. Bianchi. **Di 2 février – Couvet: 10h**, semaine d'offrande de l'EREN, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 8 février – Môtiers: 17h**, semaine d'offrande de l'EREN, Patrick Schlüter. **Di 9 février – Fleurier: 19h45**, culte avec les jeunes, David Allisson. **Sa 15 février – Môtiers: 17h**, David Allisson. **Di 16 février – Noiraigue: 10h**, David Allisson. **Sa 22 février – Môtiers: 17h**, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 23 février – Travers: 10h**, André Chédel. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême – Couvet: 10h**, culte Terre Nouvelle, journée des malades.

CULTES AUX HOMES – Les Sugits, Fleurier: ma 21 janvier, 4 et 18 février, 10h. **Dubied, Couvet:** ma 4 février, 14h30. **Les Marronniers, La Côte-aux-Fées:** me 5 février, 10h30. **Clairval, Buttes:** je 6 février, 14h30. **Home des Bayards:** ve 7 février, 10h30. **Valfleuri, Fleurier:** ve 7 février, 15h. **Foyer du Bonheur, La Côte-aux-Fées:** me 22 janvier et ma 18 février, 15h30. Les paroissiennes et paroissiens sont toujours les bienvenus dans les cultes de semaine. Les résidents des EMS apprécient beaucoup cette participation! Merci à vous d'y penser.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 19 janvier – Temple Farel: 9h45, célébration œcuménique commune pour la semaine de l'unité préparée par le conseil chrétien, Christine Phébadé-Yana Bekima et Elisabeth Müller Renner. **Di 26 janvier – Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **Foyer de la Sagne: 10h15**, participation du gospel de l'Abeille, Thierry Muhlbach. **Sa 1^{er} février – Temple Saint-Jean: 18h**, culte Terre Nouvelle, Christine Phébadé-Yana Bekima et Francine Cuche Fuchs. **Di 2 février – Salle du centre paroissial: 9h45**, culte méditatif suivi d'un repas, Karin Phildius. **Di 9 février – Grand-Temple: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Sa 15 février – Temple Saint-Jean: 18h**, Vy Tirman. **Di 16 février – Salle du centre paroissial: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Di 23 février – Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorier. **Foyer de la Sagne: 10h15**, Thierry Muhlbach. **Sa 29 février – Temple Saint-Jean: 18h**, culte animé par le dicastère Vie spirituelle. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême – Salle du centre paroissial: 9h45**, culte méditatif suivi d'un repas, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: ve 7 février, 15h, culte; ve 21 février, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 5 février, 15h30, messe. **L'Escale:** ve 7 février, 10h, messe. **Les Arbres:** ve 14 février, 15 h, culte, ouvert à chacun. **Temps Présent:** ma 21 janvier, 10h, messe; ma 25 février, 10h, culte. **Le Châtelot:** lu 20 janvier et ma 18 février, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36:** je 20 février, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 19 janvier – Temple du Locle: 9h45, célébra-

tion œcuménique, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 26 janvier – Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 2 février – Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Chapelle de Bémont: 9h45**, fête du froid, Christine Hahn. **Di 9 février – Salle de paroisse des Brenets: 9h45**, José Mora. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, « Réveil des Ponts », Pascal Wurz et Norbert Valley. **Di 16 février – Salle de paroisse des Brenets: 9h45**, Pascal Wurz. **Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 23 février – Temple du Locle: 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 1^{er} mars, 1^{er} dimanche de carême – Salle de paroisse des Brenets: 9h45**, José Mora. **Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn.

CULTES AUX HOMES – La Résidence, Le Locle: je 6 et 20 février, 10h30. **La Résidence, Le Locle:** je 23 et 30 janvier, 10h30, célébration œcuménique. Je 13 et 27 février, 10h30. **Le Châtelard, Les Brenets:** ma 25 février, 15h30. **Le Martagon, Les Ponts-de-Martel:** me 12 février, 15h30. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 9 février – Eglise réformée, Tavannes: 11h, cultes en langue des signes et en français oral, accueil dès 10h15 à la maison de paroisse. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Thomas Römer

«J'ai peut-être atteint l'âge de la sagesse»

© Nicole Chuard © UNIL

Bio express

Thomas Römer (64 ans) travaille sur les origines de la Bible hébraïque et sur le bassin culturel qui l'a vue naître. Professeur à l'Université de Lausanne depuis 1993, il occupe depuis 2008 une chaire au Collège de France dont il vient d'être élu administrateur.

Vous êtes administrateur du Collège de France depuis septembre 2019...

Ce titre existe encore à la Comédie-Française, mais dans la plupart des autres institutions, on parle désormais de président ou de directeur. Il s'agit de gérer l'institution au niveau académique et d'être responsable des contacts avec les autorités et le monde politique. On voit beaucoup de monde!

Par contre, cela vous oblige à renoncer à Lausanne?

A l'université, je prends une retraite anticipée. J'ai donné mes derniers cours au semestre d'automne 2019. En revanche, je vais garder mon appartement à Lausanne.

Sur quel mystère de l'Ancien Testament travaillez-vous?

J'aimerais bien résoudre la question de l'identification des différentes sources ou écoles de scribes qui sont

à l'origine de la Bible. Pour ce faire, nous avons mis en place un groupe de travail interdisciplinaire avec l'Université de Tel Aviv qui réunit mathématiciens, informaticiens, archéologues et biblistes. Il s'agit de créer par des algorithmes un programme qui devrait d'une manière objective être en mesure d'identifier différents types de textes.

Vous savez décrocher parfois?

Je prends du temps pour mes loisirs. C'est important de garder un certain équilibre. Je n'ai plus envie de travailler tous les jours jusqu'à 2 heures du matin, comme je l'ai longtemps fait. J'ai peut-être atteint l'âge de la sagesse.

Vous alternez publications scientifiques et ouvrages destinés à un plus large public...

Oui, j'ai toujours trouvé que c'était important. Je viens d'ailleurs de publier un «Que sais-je?» sur l'Ancien Testament.

Prendre la tête du Collège de France, c'est un peu plus exposé comme fonction...

C'est un peu le fonctionnement médiatique en France. Quand vous êtes à la tête d'un grand établissement, tout le monde s'intéresse à vous. J'ai, en effet, été interviewé par plusieurs mé-

dias nationaux. C'est aussi l'occasion de faire connaître les études bibliques et les recherches qui se mènent dans ce domaine.

Un théologien à la tête d'une telle institution, cela ne fait pas de remous dans la très laïque France?

Cette question s'était déjà posée il y a une dizaine d'années quand je suis arrivé au Collège de France. Depuis je pense que j'ai rassuré certaines personnes. On peut avoir la Bible comme objet de recherche sans être dans une démarche religieuse. **► Joël Burri**

Le Collège de France

Créé en 1530 par François 1^{er}, le Collège de France avait alors pour vocation d'enseigner les nouvelles sciences qui n'étaient pas encore admises à l'Université. Sa devise est de transmettre «le savoir en train de se constituer dans tous les domaines des lettres, des sciences ou des arts». Le Collège de France ne propose pas de formation diplômante, mais offre un accès gratuit et sans condition au savoir. L'établissement situé à Paris compte une cinquantaine de chaires. www.college-de-france.fr